



HAL
open science

Analyse des réponses des enseignants en formation IFADEM en RDC/Katanga au sondage sur les pratiques professionnelles et à la grille d'observation des pratiques de classe.

Sandoss Ben Abid-Zarrouk, Charlotte Pourcelot

► To cite this version:

Sandoss Ben Abid-Zarrouk, Charlotte Pourcelot. Analyse des réponses des enseignants en formation IFADEM en RDC/Katanga au sondage sur les pratiques professionnelles et à la grille d'observation des pratiques de classe.. [Rapport de recherche] Agence Universitaire de la Francophonie; Organisation Internationale de la Francophonie. 2013. hal-01967218

HAL Id: hal-01967218

<https://hal.science/hal-01967218>

Submitted on 30 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ANALYSE DES RÉPONSES DES ENSEIGNANTS EN FORMATION IFADEM EN RDC/KATANGA AU SONDAGE SUR LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET À LA GRILLE D'OBSERVATION DES PRATIQUES DE CLASSE

Rapport complet

Sandoss Ben Abid-Zarrouk (Dir.)
Charlotte Pourcelot
Université de Haute Alsace



Avec l'appui de l'équipe IFADEM de Paris et de République démocratique du Congo

Introduction

par le Comité de coordination international d'IFADEM

Dans le cadre de la composante « suivi-évaluation » du projet IFADEM, l'AUF et l'OIF ont fait le choix d'un dispositif à 5 niveaux :

- Niveau 1 : bilan/évaluation de la formation par les formés (enquêtes) et les formateurs ;
- Niveau 2 : évaluation du niveau en français au commencement du projet pour guider la production des contenus (tests) ;
- Niveau 3 : intégration des acquis de la formation dans les pratiques professionnelles : tests (appelés « sondages ») à l'entrée et en fin de formation et observation normalisée des maîtres dans les classes (grilles) ;
- Niveau 4 : évaluation des effets d'IFADEM sur la performance des élèves (outils variables selon les pays)
- Niveau 5 : efficacité – calcul du coût/efficacité de l'Initiative (rapports d'évaluation).

Les outils de niveau 3 - *sondage et grille* – portant sur intégration des acquis de la formation dans les pratiques professionnelles, ont été définis par plusieurs experts (certains issus du groupe d'experts IFADEM, d'autres externes à l'Initiative) lors d'un séminaire qui s'est tenu les 18 et 19 juin 2012.

À l'issue de ce séminaire, un cahier des charges a été élaboré prévoyant deux outils pour le niveau 3 du dispositif de suivi-évaluation IFADEM :

- **Outil 1** : Un sondage sur les pratiques professionnelles à l'entrée et à la sortie du parcours de formation. Il doit pouvoir être proposé à l'ensemble des enseignants inscrits dans une phase d'expérimentation.
- **Outil 2** : Une grille d'observation des pratiques professionnelles en classe qui doit permettre une vérification des acquis des compétences professionnelles des enseignants, avant, pendant et après la formation.

Dans un premier temps, une équipe composée d'experts techniques internationaux IFADEM et de concepteurs de livrets a travaillé de concert à l'élaboration du questionnaire de sondage des pratiques professionnelles des enseignants (volet 1).

Après un premier test au Bénin sur un échantillon de 30 enseignants au mois de septembre 2012 (début de la formation), le questionnaire a été retravaillé par la coordination internationale et le coordonnateur du groupe d'experts IFADEM pour l'améliorer, prévoir un traitement statistique facilité et ainsi aboutir à la version utilisée dans la présente étude.

Dans un 2nd temps, le sondage et la grille ont été utilisés en RDC (Katanga) sur 150 instituteurs au début de leur formation IFADEM (fin décembre 2012) puis à la fin (juillet 2013).

À ce stade, le comité de coordination IFADEM a souhaité disposer d'une analyse poussée des réponses obtenues de manière à finaliser les deux outils, les modéliser et pouvoir les déployer dans l'ensemble des pays concernés. Elle a fait le choix d'une analyse extérieure des résultats par le Centre universitaire de formation des enseignants et des formateurs (CUFEF), dirigé par M. Marc WEISSER pour objectiver sa démarche. Mme Sandoss BEN ABID-ZARROUK, Mcf, s'est ainsi vue confier le travail suivant :

Une analyse des feuilles d'observation de séances de classe au début et à la fin de la formation.

Une analyse croisée des résultats obtenus pour les deux outils.

L'analyse effectuée par le CUFEF permet :

de valider les outils (avec quelques suggestions de modifications mineures) pour aboutir à des versions généralisables dans les pays bénéficiaires d'IFADEM ;

de prouver l'impact positif de l'initiative sur la pratique des enseignants ;

de tirer une série d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui seront précieux pour la suite de l'initiative.

CCI IFADEM

Sommaire

Méthodologie

PREMIERE PARTIE : Analyse des sondages et des observations

I. Analyse des sondages

1. Brèves présentations...
2. Analyse des questions
3. Profils des enseignants ayant plus de 50% de réponses positives
4. Les variables influençant le fait de donner une « bonne » réponse aux différentes questions
5. Remarques conclusives

II. Analyse des observations

1. Présentation générale de l'outil
2. Les résultats des observations
3. Remarques conclusives
4. Croisement des observations et des sondages effectués à l'entrée

DEUXIEME PARTIE : Propositions d'axes d'amélioration

1. Pour le sondage
2. Pour la grille d'observation

Conclusion

Méthodologie

Ce présent rapport se divise en 2 parties.

Une première tente d'évaluer les résultats de la formation IFADEM à partir de :

1. L'analyse de la proportion de « bonnes », de « mauvaises » et de non-réponses entre le test d'entrée (QE) et le même à la sortie (QS) sur l'ensemble des réponses à partir des sondages. L'idée étant de voir si l'on constate une évolution. Nous faisons l'hypothèse que les non-réponses sont le résultat d'une non-compréhension de la question soit par manque de connaissances sur le sujet, soit parce que la formulation de la question ou de la proposition du questionnaire ne permet pas d'y répondre. Ainsi, si l'on constate qu'entre l'avant formation et l'après formation la proportion de non-réponses a diminué, alors on estimera que la non-réponse au début du test était liée à une absence de connaissances (estimée en termes de savoir) sur le sujet. Si au contraire cette proportion n'a pas évolué ou disparu, on questionnera alors la formulation de la question.
2. De l'étude des variables qui influent sur le fait de répondre positivement aux différentes questions du sondage. Malgré la faiblesse de notre échantillon, nous avons tenté de créer des modèles de régression logistique¹ afin de les identifier.
3. De l'analyse de 17 observations d'enseignants, effectuées par des inspecteurs durant une séance d'enseignement, nous avons tenté de reconstituer des caractéristiques « types » d'enseignant et surtout de mode d'enseignement².
4. La comparaison des réponses au sondage par rapport aux observations effectuées.

La deuxième partie propose des axes d'amélioration pour ces deux outils.

S'agissant des sondages, nous avons considéré que les questions qui ne permettent pas de montrer une réelle évolution ou dont la proportion de réponses entre l'entrée et la sortie de la formation avait baissé, et/ou la proportion de « bonnes » réponses à la fin de la formation est inférieure ou égale à 30%, devaient être questionnées.

S'agissant de l'outil « observation », étant donné que nous avons uniquement les observations de l'entrée en formation, l'amélioration de l'outil a surtout consisté, à repérer si les consignes de « remplissage » du questionnaire avaient été correctement effectuées et si non, qu'elles en étaient les raisons : consignes pas claires, modalités de réponse incomplètes...

¹ La construction des modèles et de l'analyse multi-variée permet d'identifier *toutes choses égales par ailleurs* la corrélation entre une variable expliquée et plusieurs variables explicatives. De plus, la modélisation permet la construction d'un profil « type » pour une variable expliquée donnée. Une analyse par la modélisation est définie comme étant une transformation qui remplace un ensemble d'observations effectives par une formulation mathématique abstraite qui en retrace les caractéristiques ou lignes de forces principales (Duru-Bellat et Mingat, 1993). Les modèles de type Logit (dits aussi régression logistique) sont généralement utilisés lorsque la variable à expliquer est une variable binaire (0, 1) ou dichotomique et qui porte sur la probabilité qu'un événement se réalise ou non (Gourieroux, 1984).

² Nous avons obtenu uniquement les observations à l'entrée dans la formation.

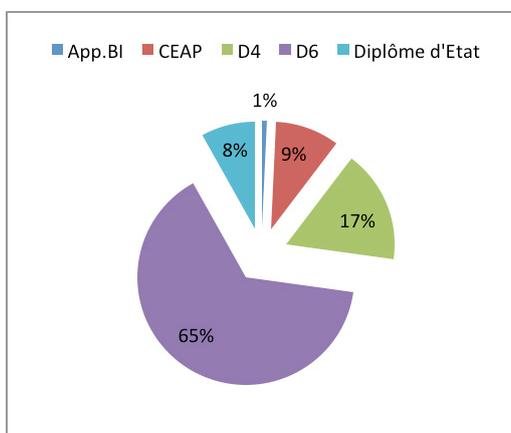
PREMIÈRE PARTIE :

Analyse des sondages et des observations

I. ANALYSE DES SONDAGES³

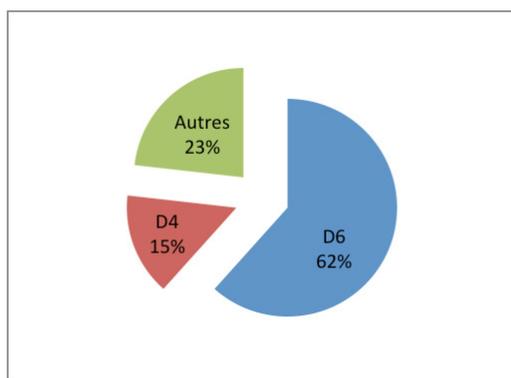
1. Brèves présentations...

1.1. ...des enquêtés à l'entrée du test



- 145 enseignants ont participé au sondage.
- 65% d'entre eux déclarent posséder le D6 et 17% D4 seuls 9% déclarent posséder le CEAP⁴.
- 51.1% (73) enseignent en classe de 5^{ème} et 48.3% en classe de 6^{ème} et 0.7%(1) n'enseigne dans aucune classe.
- En moyenne ils enseignent depuis 18.37 années. La médiane se situant à 17 ans.

1.2. ...des enquêtés à la sortie du test



- 129 enseignants : 68.2% de femmes et 27.9% d'hommes⁵.
- Âge : 43.5 ans.
- Ancienneté 19.2 ans.
- En moyenne ils sont fonctionnaires depuis 15.2 ans.
- Ils sont titulaires d'un diplôme D6 pour 62% d'entre eux, 15% ont un D4 et 23% autres diplômes⁶.

³ Il faut souligner que si les effectifs des enseignants étaient de 146 au test d'entrée, ils ne sont que de 129 au test de sortie.

⁴ 10 fréquences manquantes.

⁵ 5 fréquences manquantes.

⁶ Ont été classés dans « autres diplômes » ce que nous n'avons pas pu classer dans le D4 ou D6.

2. Analyse des questions

Q1 à Q5 relatives aux attitudes efficaces à posséder pour un meilleur enseignement du français

Question 1.

En classe de français, mes élèves utilisent souvent leur langue maternelle. Pour moi cela est...

...souhaitable / encouragé

...tolérable / autorisé

...inadmissible / interdit.

Question 2.

Un de vos élèves a un accent particulièrement marqué. Ses camarades se moquent de lui chaque fois qu'il tente de s'exprimer en français. Laquelle des attitudes suivantes vous paraît la mieux adaptée?

Je lui demande de ne plus prendre la parole pour ne pas influencer ses camarades.

Je le corrige systématiquement.

Je l'encourage à s'exprimer et ne le corrige que lorsque sa prononciation gêne la compréhension.

Question 3.

Pendant une réunion pédagogique, un instituteur s'exprime : « Tous les élèves devraient s'entraîner à parler en français, en classe, pendant la récréation et même en dehors de l'école ». Qu'en pensez-vous?

Je suis tout à fait d'accord, c'est le meilleur moyen pour leur permettre de renforcer leurs compétences langagières en français.

Je ne suis pas tout à fait d'accord; j'estime que mes élèves n'ont pas encore une base suffisante en français pour s'exprimer sans l'appui de l'enseignant.

Je ne suis pas du tout de cet avis, cela serait perçu par les parents comme une perte d'identité.

Question 4.

Dans votre classe, un élève emploie un mot ou une expression française qui ne s'utilise que dans votre pays, que faites-vous?

Je le corrige immédiatement en lui indiquant le mot français standard.

Je ne dis rien et le laisse continuer.

Je lui demande s'il connaît un autre mot en français standard.

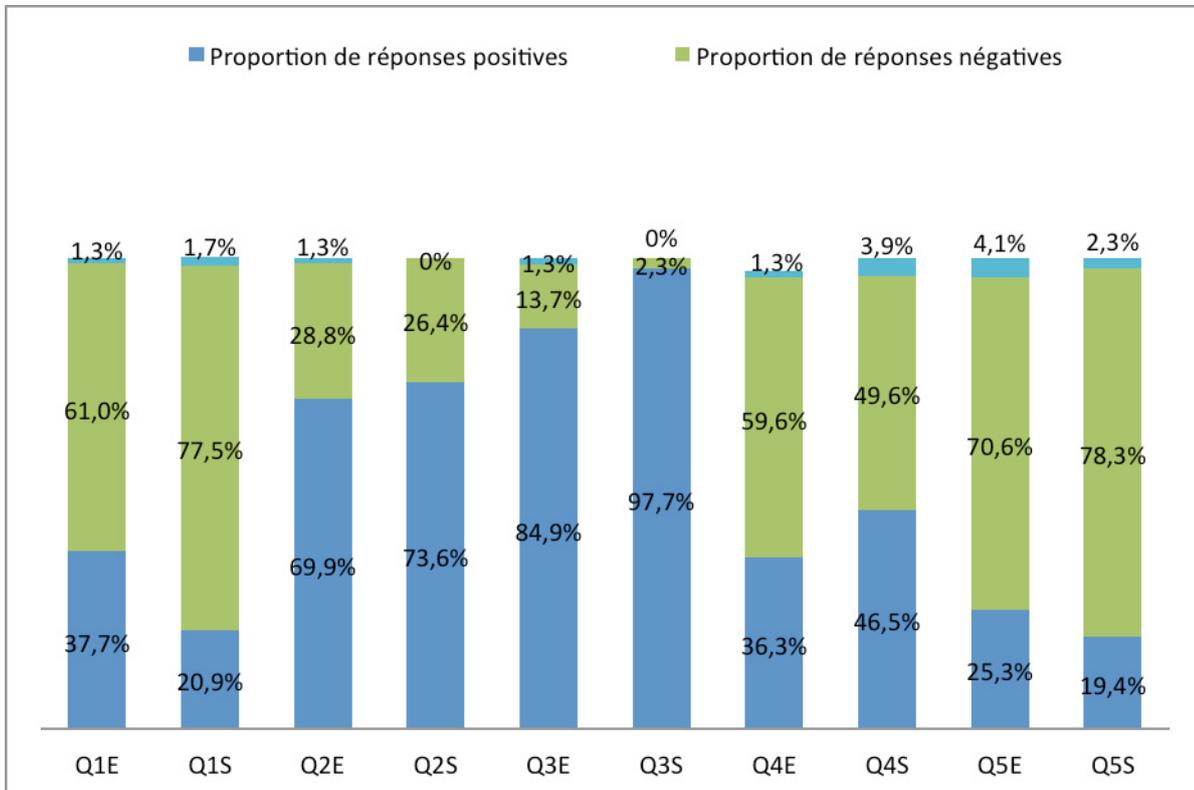
Question 5.

Lorsque vous êtes dans la classe de français (ou de sciences en français), vous acceptez que les élèves utilisent des expressions propres au langage oral (exemples: « y'a » au lieu de « il y a », « c'est pas, au lieu de « ce n'est pas »).

Oui

Non

Sur les cinq questions posées dans ces rubriques, seules trois ont connu une progression à la suite de la formation. La Q2, Q3 et Q4 ont connu une progression respectivement de 5%, 15%, 28%. On notera que la question Q1 et Q5 ont toutes les deux connu une dégradation de la proportion de réponses positives puisqu'elles passent respectivement de 37.7% à 20.9% et de 25.3% à 19.4%. On notera une baisse des proportions de non-réponses avant la formation et après pour les questions Q2, Q3, Q5. Ce chiffre a stagné pour la Q1 et est passé de 1.3% à 3.9% pour la Q4.



Q6 et Q7 relatives au travail en groupe

Question 6.

Lors d'une séance d'expression écrite, vous donnez à vos élèves un sujet de rédaction à faire individuellement mais vous vous rendez compte que certains d'entre eux ne parviennent pas à commencer l'exercice. Que faites-vous?

Je change le sujet de la rédaction et leur donne un sujet sur lequel ils ont déjà travaillé.

Je n'en tiens pas compte et attends qu'ils me rendent leur travail.

Je compose des groupes de travail dans la classe pour que les élèves qui éprouvent le moins de difficultés aident les autres.

Question 7.

Après une séance de formation pédagogique, des enseignants discutent à propos de la pratique d'organiser le travail en groupe en classe. Quel est votre avis sur cette question? Oui/Non

Je trouve que le travail en groupe fait perdre du temps.

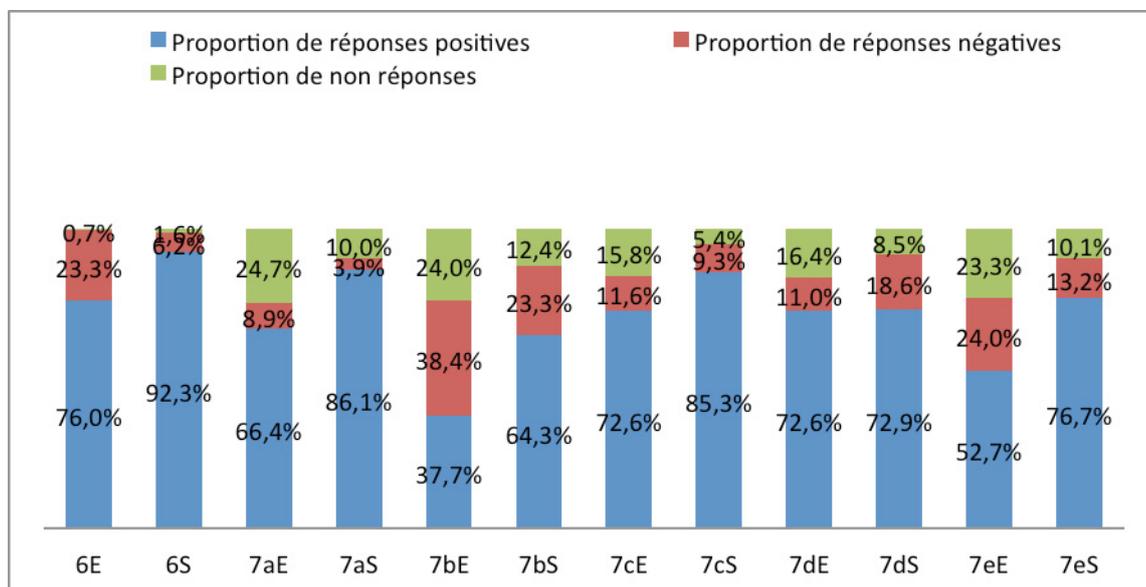
Pour moi, le travail en groupe est une bonne pratique pour l'enseignement/apprentissage des sciences mais pas pour les langues.

Je pense que le travail en groupe est une bonne pratique à privilégier quelle que soit la discipline.

Je trouve que le travail collectif peut permettre aux élèves d'avoir une réflexion plus approfondie.

Je voudrais pouvoir faire travailler mes élèves en groupes mais ça n'est pas possible : ils sont trop nombreux.

S'agissant des questions 6 et de la série de 7a, 7b, 7c, 7d et 7e, de manière générale, on note une augmentation de proportions de réponses positives. On notera que les non-réponses avant la formation ont largement diminué par rapport aux non-réponses à la fin de la formation. Seule la question 7d subie une légère stagnation mais elle enregistrait déjà une forte proportion de réponses positives. 7dE=72.6% pour 7dS=72.9%. Les questions 6, 7a, 7b, 7c, 7e ont connu une **évolution** de bonnes réponses de respectivement 21%, 29.6%, 70%, 17%, 45.5%. Seule 7d a stagné mais les proportions de réponses positives étaient déjà particulièrement élevées. Les proportions de non-réponses ont diminué de plus de la moitié pour l'ensemble des questions 7 et restent relativement faibles pour la question 6.



Q8 relative au travail en groupe

Question 8.

Êtes-vous d'accord avec ces affirmations? « Parfois je fais travailler mes élèves en petits groupes pour... » Oui/Non

... permettre aux élèves de s'aider mutuellement.

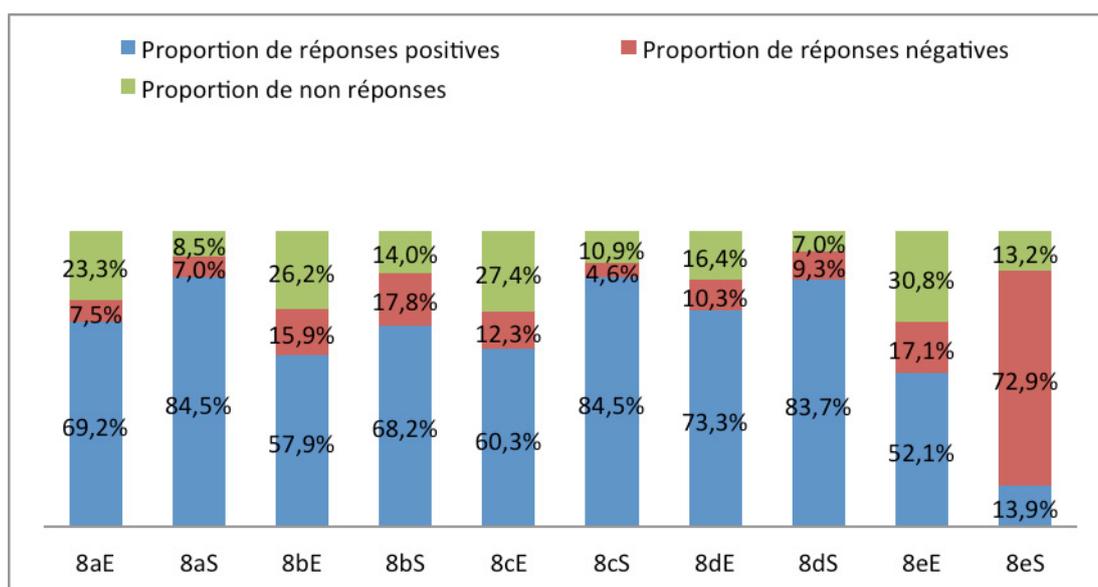
... permettre à plus d'élèves en même temps de s'exprimer en français.

... me laisser du temps pour corriger des cahiers d'élèves.

... que leur travail collectif leur permette d'avoir une réflexion plus approfondie.

...mieux les surveiller.

Hormis pour la sous-question 8e, qui passe de 52.1% à 13.9% de bonnes réponses, on constate une hausse des proportions de réponses positives et une baisse des non-réponses pour l'ensemble des questions 8 à la fin de la formation. Ainsi, la proportion de bonnes réponses augmente de 22% pour la question 8a, de 18% pour la question 8b, de près de 40% pour la question 8c et de 14% pour la question 8d.



Q9 et Q10 relatives aux étapes d'une leçon de compréhension orale (Q9) et aux étapes d'une leçon de correction phonétique (Q10)

Question 9.

Voici dans le désordre les étapes d'une leçon de compréhension orale (un texte lu aux élèves ou un document audio que le professeur leur fait écouter).

Étape A. Discussion avec mes élèves autour du thème du document que nous allons écouter.

Étape B. Activité d'expression orale collective sur un sujet proche de celui traité dans le document.

Étape C. Écoute globale du document et questions générales sur le type de document, le(s) locuteur(s), le thème.

Étape D. Écoute du document par extraits et questions sur des passages sélectionnés.

Cochez l'ordre qui vous semble le plus efficace : B-A-C-D / A-C-B-D / A-C-D-B / D-C-A-B

Question 10.

Pour les étapes d'une leçon de correction phonétique, cochez l'ordre qui vous semble le plus efficace.

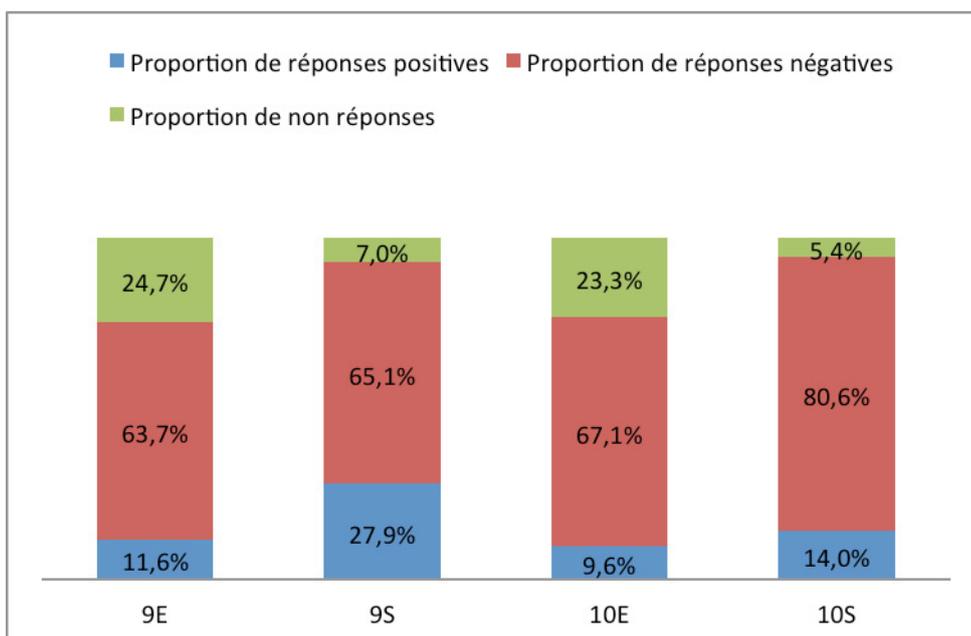
1. Sensibilisation - 2. Discrimination - 3. Production dirigée - 4. Production libre

1. Production libre - 2. Sensibilisation - 3. Discrimination - 4. Production dirigée

1. Sensibilisation - 2. Discrimination - 3. Production libre - 4. Production dirigée

1. Discrimination - 2. Production dirigée - 3. Production libre - 4. Sensibilisation

Les enseignants semblent avoir des difficultés à répondre positivement à ces deux questions. En effet, ils sont à peine 28% à répondre positivement à la fin de la formation à la question 9 et seulement 14% à la question 10. On notera une baisse des non-réponses pour ces deux questions. Ainsi, la proportion d'enseignants n'ayant pas répondu est passée, pour la question Q9, de près du quart à 7% et de 23% à 5% pour la question 10.



Q11 relative aux activités ou exercices des élèves durant une leçon de français

Question 11.

Êtes-vous d'accord avec ces affirmations portant sur les activités (ou exercices) des élèves pendant une leçon de français? Oui/Non

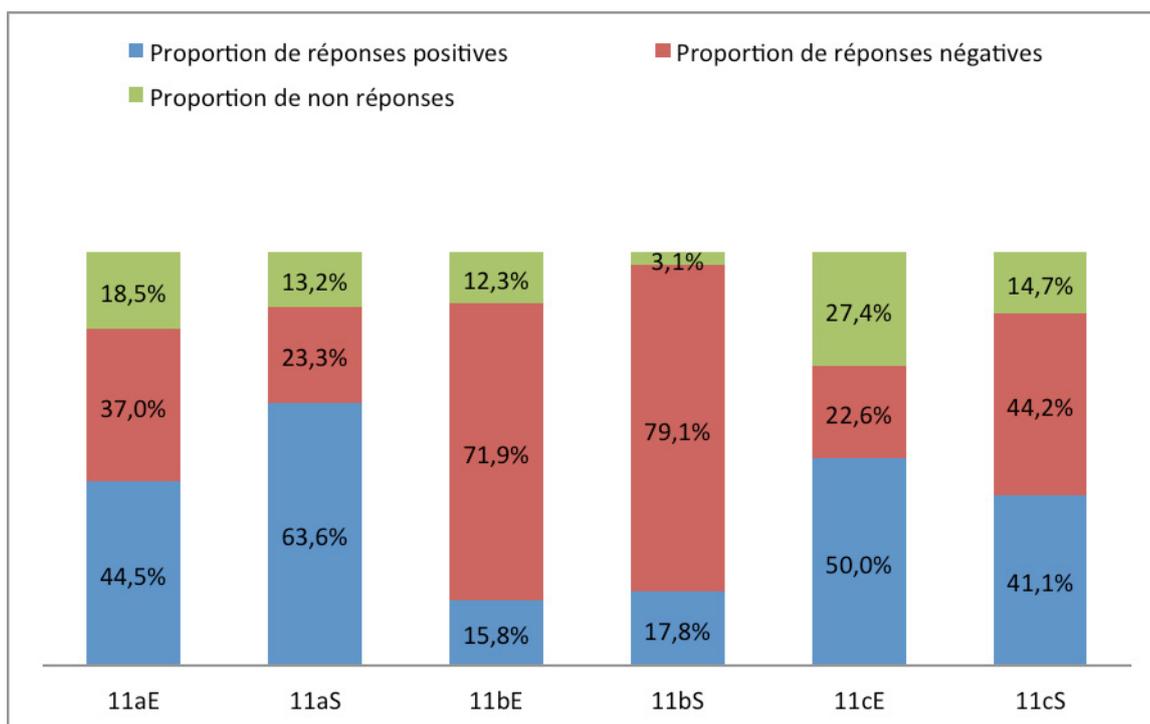
Toutes les activités doivent être individuelles.

Les activités proposées dans la classe sont les mêmes pour tous les élèves.

Une activité peut excéder cinq minutes.

On constate que les enseignants après la formation sont près de 64% à considérer que toutes les activités ne doivent pas être individuelles (Q11a) alors qu'ils n'étaient qu'à peine 45% avant la formation. Ils étaient près de 7 sur 10 à déclarer que les activités dans la classe sont les mêmes et ils sont près de 8 sur 10 à le déclarer à la fin de la formation. Enfin, ils sont 44% à déclarer qu'une activité ne peut excéder 5 minutes. Ils étaient moins de 23% avant la formation.

De manière générale la proportion d'enseignants n'ayant pas répondu a diminué pour l'ensemble des questions Q11. Cependant la proportion de réponses négatives a augmenté pour la question 11b de plus de 10% et de plus 95% pour la question 11c.



Q12 et Q13 relatives au rôle de l'oral dans l'apprentissage d'une langue

Question 12.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la compréhension orale (l'écoute) doit avoir une place de choix.

Tout à fait d'accord

Partiellement d'accord

Pas d'accord

Pas du tout d'accord

Question 13.

Que pensez-vous de cette proposition d'un collègue enseignant: « Dans la rédaction, les élèves commettent beaucoup de fautes de fond comme de forme. Je propose de supprimer les séances d'expression orale qui ne sont qu'une perte de temps pour multiplier des exercices de grammaire, conjugaison et orthographe. »

Je suis tout à fait d'accord avec cette idée : connaître la grammaire et l'orthographe d'une langue est le meilleur moyen d'apprendre une langue.

Au contraire, je ne fais que de l'oral avec mes élèves : en se perfectionnant à l'oral, mes élèves feront des progrès à l'écrit.

Je continue à faire des leçons d'expression orale dans ma classe : j'estime que dans l'apprentissage d'une langue, l'oral et l'écrit doivent être complémentaires.

Je n'ai pas d'opinion toute faite, chacun devrait choisir une méthode qui convient à son public.

S'agissant de la question 12, on ne note pas d'évolution dans les réponses. La proportion de réponses positives était déjà particulièrement élevée. En effet, plus de 8 enseignants sur 10 ont déclaré, avant et après la formation, être d'accord sur le fait que la compréhension orale doit avoir une place de choix dans l'enseignement ou l'apprentissage d'une langue. La question 13 a bénéficié d'une hausse de près de 25% des proportions de réponses positives après la formation. La proportion de non-réponses est quasi nulle pour cette question.

Q14 relative à la notion d'enseignement et d'apprentissage

Question 14.

Enseigner et/ou apprendre à des élèves.

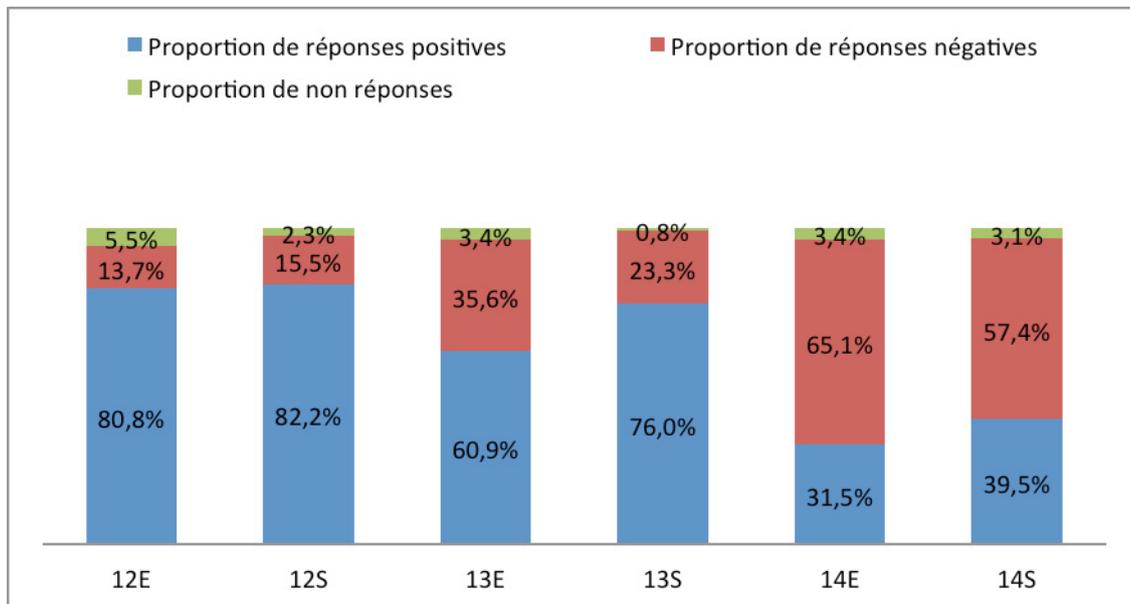
Les deux termes sont synonymes.

Apprendre met en avant une pédagogie dans laquelle l'élève est plus actif.

Enseigner est le seul mot qu'il convient d'utiliser à l'école.

Apprendre n'est pas instruire.

La question 14 s'intéresse à l'idée que se font les enseignants de ce qu'est « enseigner et apprendre en d'autres termes, on essaie de voir si les enseignants font une distinction entre ce qu'est l'« enseignement » et ce qu'est l'« apprentissage ». La proportion de réponses positives a légèrement augmenté puisqu'elle passe de 31,5% à 39,5% après la formation. Cette proportion reste relativement faible puisqu'elle ne concerne que moins quatre enseignants sur 10.



Q15, Q16 et Q17 relatives à la remédiation à l'écrit et à l'oral

Question 15.

En transcrivant des chiffres en toutes lettres, un élève a écrit « soassante » à la place de « soixante ». Pour corriger cela, laquelle de ces propositions vous semble la plus adaptée?

Je propose à mes élèves des exercices de prononciation sur les sons [wa] et [s].

Je lui présente les différentes façons d'écrire les sons [wgJ et [s].

Je lui demande de chercher dans le dictionnaire la bonne orthographe.

Je lui donne tout de suite l'orthographe correcte.

Question 16.

Vous posez une question à un élève pour vérifier qu'il a bien compris un texte. Celui-ci semble connaître la réponse mais éprouve des difficultés pour la formuler en français. Voici une liste de propositions. Cochez celles qui vous semblent adéquates (oui) ou celles qu'il vaudrait mieux éviter (non).

Je reformule sa réponse et lui demande si cela correspond à son idée.

Je demande à un autre élève de répondre à sa place.

Je lui demande de relire le texte.

Je reformule ma question en lui donnant des éléments qui vont l'aider à formuler sa réponse.

Je l'invite à formuler sa réponse dans sa langue maternelle et la reformule en français.

Question 17.

Lors d'une dictée, une grande majorité de vos élèves écrit « des caillous » au lieu de « des cailloux ». Que faites-vous pour corriger?

Je fais recopier 10 fois aux élèves qui se sont trompés « cailloux s'écrit avec un x pas avec un s ».

J'apporte des cailloux dans la classe.

Je fais une leçon sur la prononciation du son « ou ».

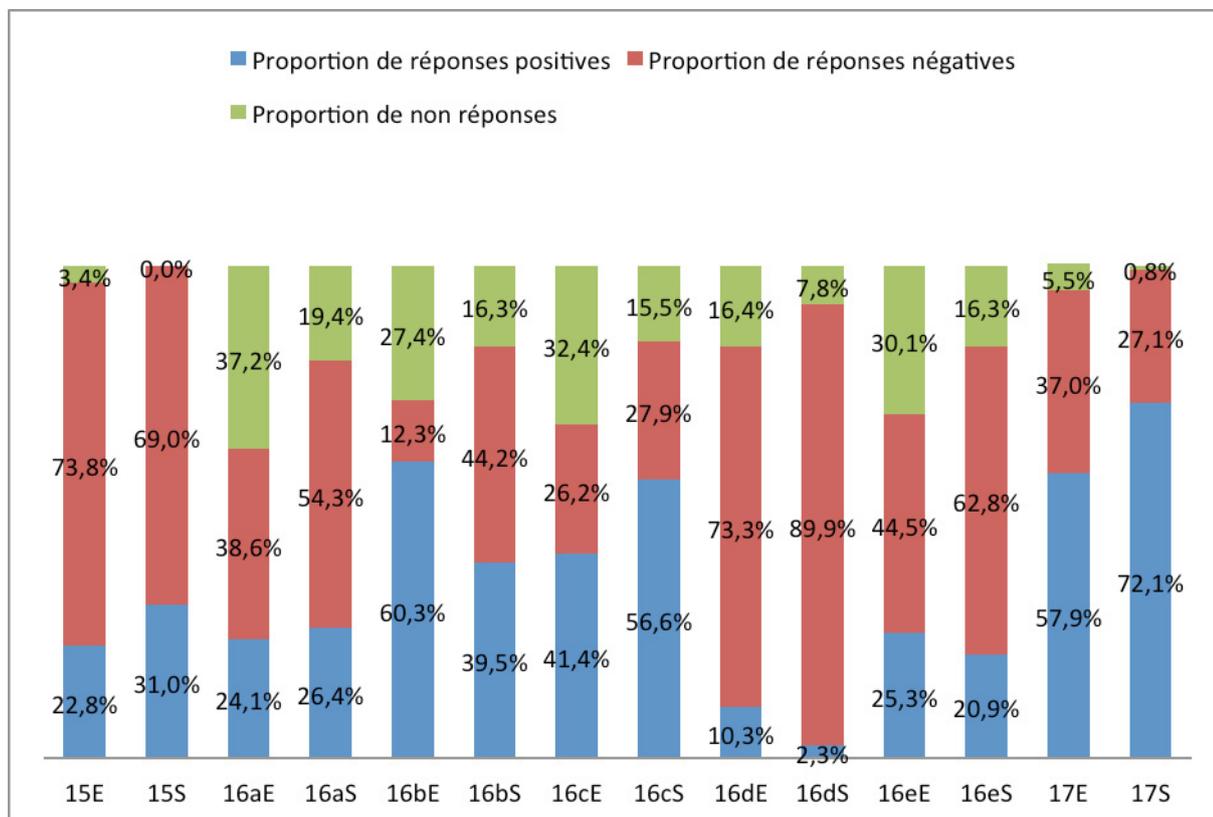
Je consacre une partie de la leçon suivante à la règle grammaticale.

S'agissant de la question 15 moins d'un tiers des enseignants ont donné une réponse satisfaisante à la fin de la formation. Ils étaient un peu plus d'un cinquième avant la formation.

Les questions 16 portent sur l'attitude adoptée par l'enseignant face à la difficulté rencontrée par l'élève pour formuler en français une réponse après la lecture d'un texte. Les enseignants doivent répondre par oui ou par non à cinq propositions différentes. De manière générale, on ne constate pas d'évolution particulière en termes de réponses positives pour ces questions. On remarquera, **même pour certaines questions**, une baisse de la proportion de réponses positives entre l'avant et la fin de la formation. C'est notamment le cas pour les questions 16b qui passe de 60.3% à 39.5%, de la 16d qui passe de 10.3% à 2.3% et la 16e qui passe de 25.3% à 20.9%. On constate pour les questions 16 en général des proportions de non-réponses à la sortie relativement élevées. Ainsi, près d'un cinquième des enseignants n'ont pas répondu à la question 16a à la sortie, ils sont plus de 16% pour la question 16b, plus de 15% pour la question 16c, près de 8% pour la question 16d et 16.3% pour la 16e.

Et la baisse observée de ces proportions de non-réponses auraient tendance à nourrir les réponses dites « fausses ».

S'agissant de la question 17 on constate une hausse de 25% des bonnes réponses, elles passent ainsi de 57.9% à 72%. On constatera une quasi inexistence des « non réponses » à la fin de la formation.



Q18a, Q18b, Q18c, Q18d relatives à l'attitude « efficace » adoptée par un enseignant lors d'une activité d'expression orale

Question 18.

Lors d'une activité d'expression orale durant laquelle plusieurs élèves prennent la parole, indiquez si les attitudes décrites ci-après vous semblent efficaces ou peu efficaces.

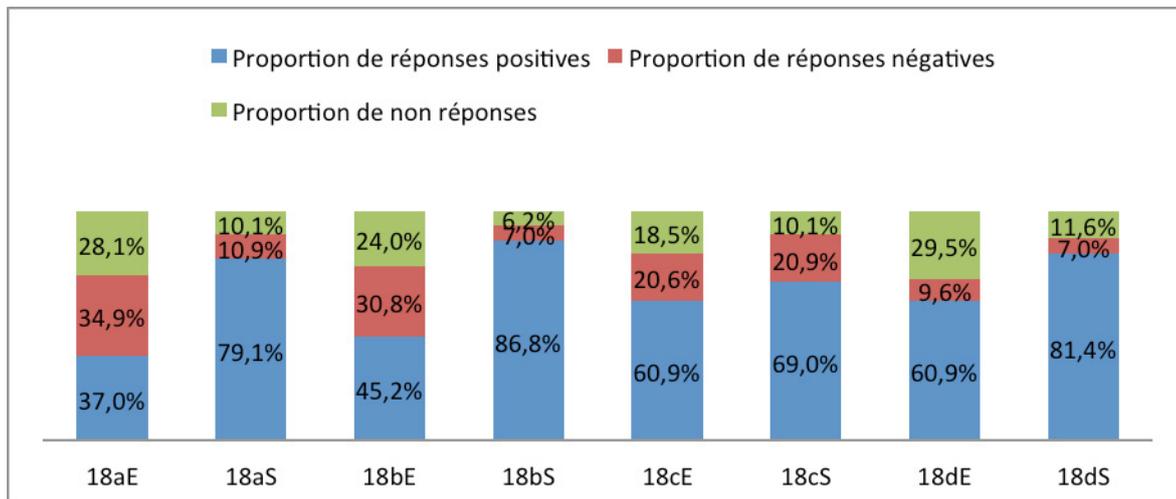
L'enseignant interrompt chaque élève après chaque erreur.

L'enseignant corrige toutes les erreurs à la fin de l'activité après que chaque élève se soit exprimé.

L'enseignant, à l'issue de la production orale de chaque élève, l'aide à reformuler ce qui ne convient pas.

L'enseignant ne corrige pas les erreurs. L'important est que les élèves s'expriment.

Pour l'ensemble des questions 18, on constate une hausse de la proportion des réponses dites « bonnes ». On constate des progressions du simple au double pour les questions 18a et 18b, une hausse de près de 34% pour la question 18d et de plus de 13% pour la question 18c.



Q19a, Q19b, Q19c permettant de savoir si les enseignants font la distinction entre les différents modes d'évaluation

Question 19.

Indiquez en face de chaque définition de quel type d'évaluation il s'agit: évaluation formative, évaluation sommative ou évaluation diagnostique.

Évaluation pour vérifier les pré-requis des élèves en début d'apprentissage en vue d'adapter les nouveaux éléments de connaissance au niveau réel des élèves.

Évaluation pour établir le bilan de l'ensemble des acquisitions des élèves au terme d'une période donnée. Elle permet à l'instituteur de noter, comparer, classer, différencier les élèves selon un examen unique qui a lieu à la fin d'un processus d'enseignement.

Évaluation se fait au cours de l'apprentissage et permet d'identifier des erreurs, des insuffisances, des lacunes éventuelles d'enseignement au d'apprentissage et de réguler la démarche d'apprentissage de l'élève et la démarche pédagogique de l'instituteur.

Pour l'ensemble des questions 19 on constate une hausse des « bonnes » réponses. Ainsi, si les enseignants étaient un peu plus de 40% à savoir ce qu'est une évaluation diagnostique au début de la formation, ils sont près du double (79.1%) à la fin de la formation. Ils étaient 46.6% à connaître la définition de l'évaluation sommative, ils sont plus de 80% à la connaître à la fin de la formation. Enfin, ils étaient à peine plus de 41% à connaître la définition de l'évaluation formative, ils sont plus de 81% à la fin de la formation. La proportion d'enseignants n'ayant pas répondu a, elle aussi largement diminué, passant ainsi de manière générale de 22.6% à 3.1% pour la question 19a, de 23.3% à 2.3% pour la question 19b et de 23.9% à 3.1% pour la question 19c.

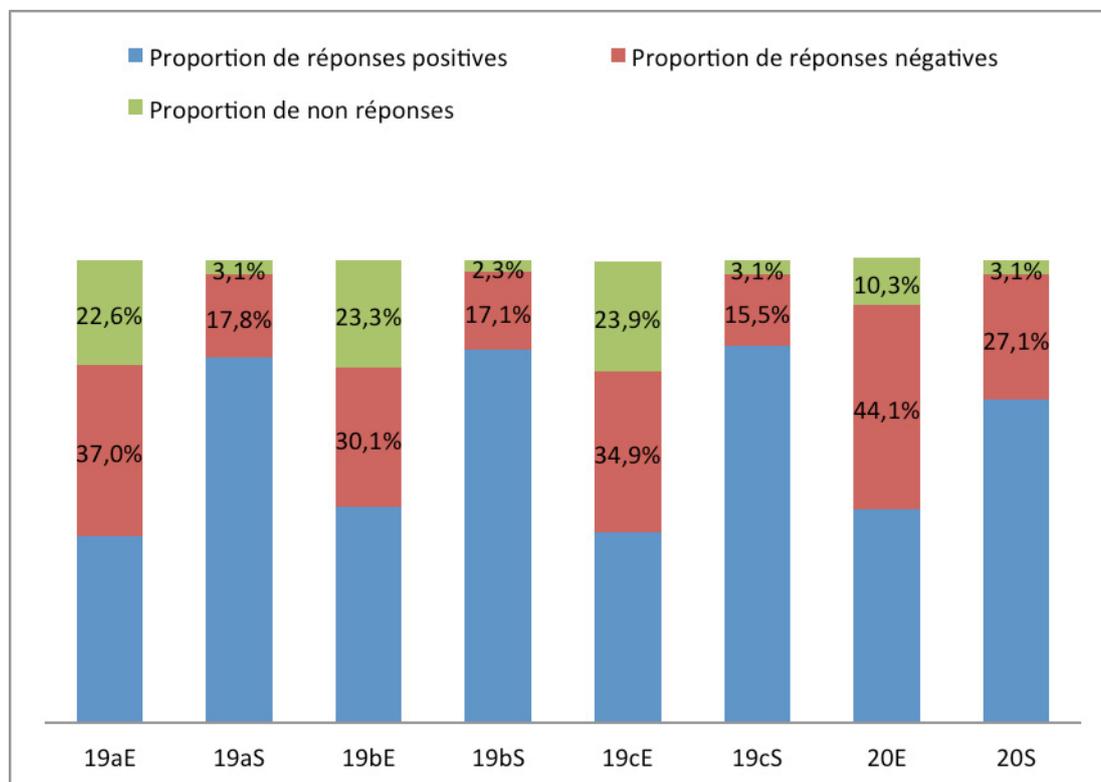
Q20 relative aux modes d'évaluation pratiqués par les enseignants

Question 20.

Quels types d'évaluation pratiquez-vous avec vos élèves?

- Formative et sommative
- Diagnostique et sommative
- Diagnostique et formative
- Les trois types
- Je ne comprends pas la question

On passe de 46.2% à 69.8% de « bonnes » réponses soit une augmentation de près de 51% par rapport à l'avant la formation. La proportion de non-réponses passe de 10% à 3%.



Q21a, Q21b, Q21c, Q21d relatives aux rapports entretenus par les enseignants sur supports pédagogiques

Question 21.

Concernant les supports pédagogiques (images, objets, textes, etc.) que vous utilisez en classe, dites si les attitudes suivantes vous semblent efficaces ou peu efficaces.

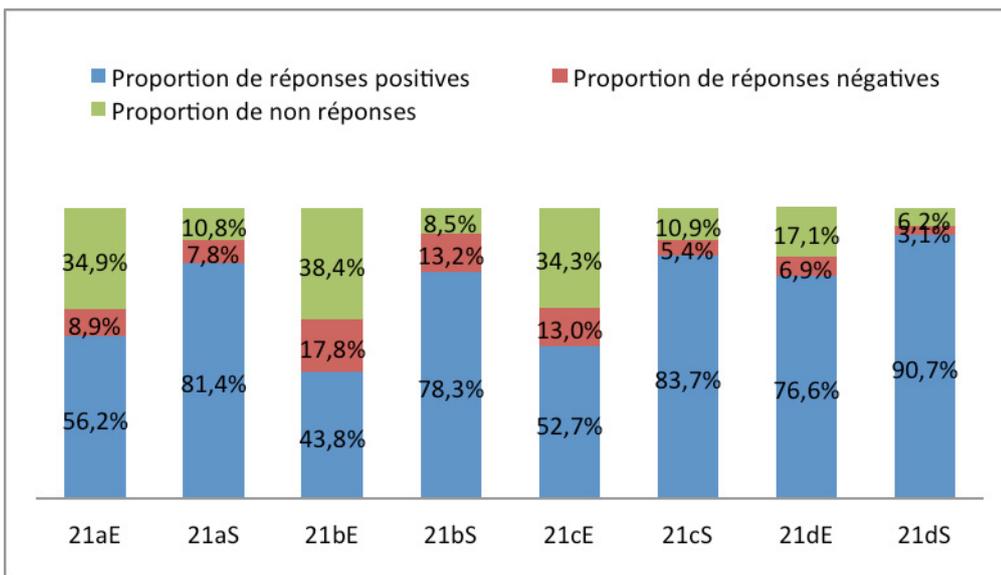
Une année scolaire doit reposer sur des leçons qui se basent toutes sur le même modèle.

Durant l'année scolaire dès que je peux j'utilise des supports variés.

Les supports ne sont pas efficaces et détournent l'attention de mes élèves.

Je choisis les supports et activités en fonction des objectifs de la leçon.

De manière générale, on constate une hausse des réponses positives, entre l'avant et l'après formation, pour l'ensemble de ces questions. Ainsi, la question 21a a vu sa proportion de réponses positives augmenté de près de 31% passant de 56.2% à 81.4%, la question 21b a connu une hausse de plus de 34%, la question 21c une hausse de 37% passant de 52.7% à 83.7%. Enfin la question 21d passe de 76.6% à 90.7% soit une hausse de 15.5%.



Q22, Q23, Q24, Q25 relatives aux rapports entretenus par les enseignants avec les parents d'élèves, les collègues et les élèves hors situation de classes

Question 22.

Une activité de grammaire peut-être conçue dans une démarche inductive.

Je ne connais pas le sens du mot « inductive ».

Non.

Oui, cette démarche peut convenir.

Question 23.

Un parent d'élève vous dit: « mon fils a eu une mauvaise note; je ne suis pas du tout d'accord avec votre façon d'enseigner le français. Ce n'était pas comme ça de mon temps! ». Comment réagissez-vous?

Je convoque tous les parents d'élèves.

Je ne tiens aucun compte de cette remarque.

Je demande conseil à mon conseiller pédagogique et mes collègues.

Je fais preuve de pédagogie et lui explique comment j'ai attribué cette note.

Question 24.

Vous rencontrez des difficultés dans votre pratique d'enseignant. Que faites-vous?

Je n'exprime pas mes difficultés et m'efforce de les résoudre seul.

J'exprime mes problèmes et exige une réponse immédiate de ma hiérarchie.

Je les partage avec d'autres (enseignants, conseil/ers pédagogiques, etc.) pour qu'on progresse tous ensemble.

J'attends que les programmes changent car j'estime que mes difficultés sont liées à cela.

Question 25.

Un garçon est souvent insultant avec les filles de sa classe. Quelle attitude avez-vous ?

Vous laissez faire, c'est aux filles de se défendre seules.

Vous laissez faire, c'est inévitable dans une communauté d'enfants et vous donnez comme consignes de ne pas répondre.

Vous punissez le garçon sans explication.

Vous cherchez à comprendre l'origine de son attitude et le punissez s'il recommence.

De même que pour les questions précédentes, on constate une hausse de la proportion de réponses entre l'avant et l'après formation : 15.5% pour la question 22, de 7.8% pour la question 23, de 13% pour la question 24 et enfin de plus de 19% pour la question 25. Si la hausse semble moins importante que pour les questions précédentes, cela est certainement dû au fait que les proportions de réponses étaient déjà particulièrement élevées.

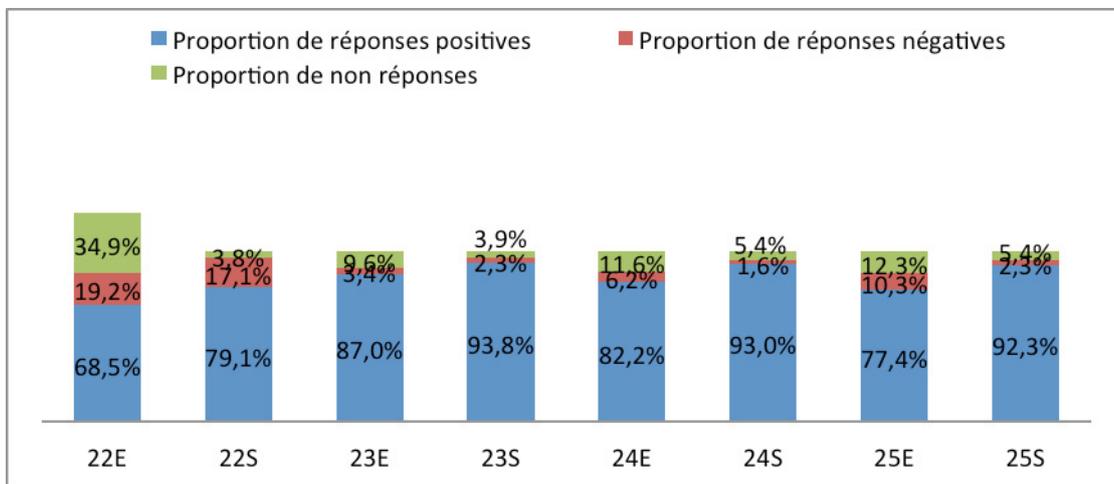


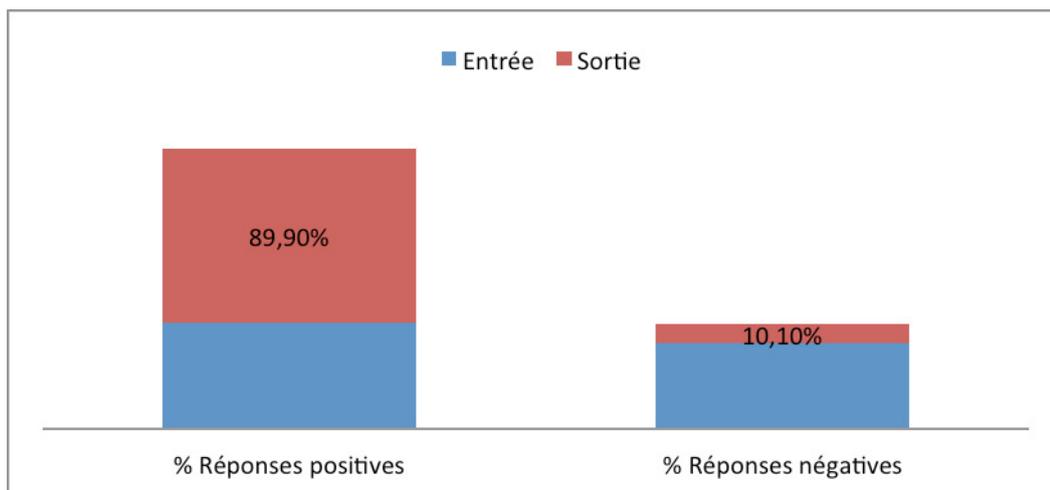
Tableau n°1 Récapitulatif des évolutions en fonction des questions

Questions	% de réponses positives avant la formation	% de réponses positives après la formation	Evolution
Q1	37.7	20.9	-44%
Q2	69.9	73.6	+5.3%
Q3	84.9	97.7	+15%
Q4	36.3	46.5	+28%
Q5	25.3	19.4	-23%
Q6	76	92.3	+21%
Q7a	66.4	86.1	+29.6%
Q7b	37.7	64.3	+70%
Q7c	72.6	85.3	+17%
Q7d	72.6	72.9	+0.4%
Q7e	52.7	76.7	+45.5%
Q8a	69.2	84.5	+22%
Q8b	57.9	68.2	+18%
Q8c	60.3	84.5	+40%
Q8d	73.3	83.7	+14%
Q8e	52.1	13.9	-73%
Q9	11.6	27.9	+140%
Q10	9.6	14	+45.8%
Q11a	44.5	63.6	+43%
Q11b	15.8	17.8	+13%
Q11c	50	41.1	-18%
Q12	80.8	82.2	+173%
Q13	60.9	76	+25%
Q14	31.5	39.5	+25%
Q15	22.8	31	+36%
Q16a	24.1	26.4	+9.5%
Q16b	60.3	39.5	-35%
Q16c	41.4	56.6	36.7%
Q16d	10.3	2.3	-77%
Q16e	25.3	20.9	-17%
Q17	57.9	72.1	+25%
Q18a	37	79.1	+114%
Q18b	45.2	86.8	+92%
Q18c	60.9	69.0	+13.3%
Q18d	60.9	81.4	+33.7%
Q19a	40.4	79.1	+95.8%
Q19b	46.6	80.6	+73%
Q19c	41.1	81.4	+98%
Q20	46.2	69.8	51%
Q21a	56.2	81.4	44.8%
Q21b	43.8	78.3	+78.8%
Q21c	52.7	83.7	+58.8%
Q21d	76.6	90.7	+18.4%
Q22	68.5	79.1	+15.5%
Q23	87	93.8	+7.8%
Q24	82.2	93	+13%
Q25	77.4	92.3	+19.3%

3. Profils des enseignants ayant plus de 50% de réponses positives

Dans ce cas particulier nous cherchons à identifier des profils d'instituteurs ayant répondu à plus de 50% des questions de manière positive. Le modèle a donc été construit de manière à ce que ceux qui ont répondu à 50% et plus de manière positive soient codés 1 et ceux, moins de 50% soient codés 0. Au total, 47 questions et sous-questions sont posées dans le questionnaire. Les enseignants ayant répondu positivement à 23,5 questions sont a priori classés 1. Comme il est difficile d'estimer une demie réponse, nous avons fait le choix arbitraire de classés 1, ceux qui ont répondu à 24 questions positivement.

À la fin de la formation, 116 enseignants sur 129 ont répondu positivement soit 89,9% de réussite. Ils étaient, 81 sur 146 au début de la formation à avoir répondu positivement soit 55,6% de réussite.



4. Les variables influençant le fait de donner une « bonne » réponse aux différentes questions

Nous avons construit autant de modèles de régression que de questions posées afin d'identifier la corrélation existant entre les variables suivantes et le fait de donner une « bonne » réponse. A la suite de ces modèles seules 10 questions semblent être fonction de certaines caractéristiques d'enseignants. Les variables sexe, année d'ancienneté, diplôme sont les variables qui semblent influencer sur les questions 2, 4, 7b, 7 E, 8a, 8b, 14, 15, 16a et 25.

Tableau n°2 : récapitulatif des variables influençant les « bonnes » réponses

Questions	p.	Variations significatives (variable de référence/variable active)	Variation marginale
2	10%	Sexe (F/H) et Années d'ancienneté (numérique)	(44%) X (1.044)
4	10%	Diplôme (Autres diplômes/D6)	X (49%)
7b	10%	Nombre d'années dans l'enseignement (numérique)	X (1.086)
7 ^e	1%	Sexe (F/H)	(30%)
8a	10%	Sexe (F/H)	(41.3%)
8b	5%	Sexe (F/H)	(39.3%)

14	1%	Nombre d'années dans l'enseignement (numérique)	X (1.076)
15	5%	Nombre d'années dans l'enseignement (numérique)	X (1.049)
16a	10%	Diplôme (Autres diplômes/D6)	X (2.4)
25	5%	Sexe (F/H) et Diplôme (Autres diplômes/D6)	(-18.4%) et X (7.5)

Question 2 : Les hommes auraient tendance à moins bien répondre que les femmes à hauteur de 44%. Il en est de même pour la variable ancienneté. Une année supplémentaire dans la formation permettrait multiplier les chances de répondre positivement par 1.046.

Question 4 : Le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 diminue les chances de répondre positivement à cette question à hauteur de 49%.

Question 7b : Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.086 de répondre positivement à cette question.

Question 7e : Le fait d'être un homme diminue de 30% les chances de répondre positivement à cette question.

Question 8a : Le fait d'être un homme diminue de 41.3% les chances de répondre positivement à cette question.

Question 8b : Le fait d'être un homme diminue de 39.3% les chances de répondre positivement à cette question.

Question 14 : Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.076 de répondre positivement à cette question.

Question 15 : Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.049 de répondre positivement à cette question.

Question 16a : Le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 multiplie les chances de répondre positivement à cette question de 2.4 par rapport au fait de détenir d'autres diplômes.

Question 25 : Le fait d'être un homme diminue de 18.4% les chances de répondre positivement à cette question comparativement au fait d'être une femme. De plus, le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 multiplie les chances de répondre positivement à cette question de 7.5 par rapport au fait de détenir d'autres diplômes. Les résultats de ces modèles montrent que trois variables, en particulier, semblent affecter la réponse à certaines questions. Ainsi pour la question 2, relative à l'attitude à adopter lorsque les enseignants se retrouvent face à un élève ayant un accent marqué, les institutrices auraient tendance à donner plus souvent une réponse dite « bonne » comparativement à leurs homologues masculins. De même, l'ancienneté dans la profession influencerait sur le fait de donner une « bonne » réponse. Les plus anciens auraient tendance à répondre eux aussi qu'ils encourageraient l'élève à répondre et ne le corrigeraient que si la prononciation gêne la compréhension.

L'ancienneté dans l'enseignement semblent, aussi, jouer un rôle pour :

- quant au fait de considérer que le travail en groupe est une bonne pratique à privilégier dans la classe, quelque soit la discipline (Q7b) ;
- sur le fait de savoir distinguer apprentissage et enseignement (Q14) ;
- sur la manière de réagir à des erreurs du type : *un élève écrit écrire « soassante » à la place de « soixante »* (Q15).

La variable sexe :

Les institutrices auraient plus souvent tendance à donner une « bonne » réponse par rapport aux instituteurs pour les questions suivantes :

- Malgré le nombre d'élèves dans une classe, on peut les faire travailler en groupe (Q7e).
- Faire travailler les élèves a pour but qu'ils s'aident mutuellement (Q8a).
- Faire travailler les élèves en groupe permet à plus d'élèves de s'exprimer en français (8b).
- A la suite d'une attitude déplacée d'un élève « garçon » envers une élève « fille » les enseignantes auraient plus souvent une attitude jugée « bonne » comparativement à leurs homologues masculins.

La variable diplôme :

- Les enseignants diplômés D6 adopteraient une « bonne » attitude face au comportement déplacé d'un garçon envers une fille comparativement aux enseignants ayant d'autres diplômes (Q25).
- Les enseignants diplômés D6 adopteraient une « bonne » attitude quand un élève éprouve des difficultés pour formuler en français une réponse à la suite de la lecture d'un texte comparativement aux enseignants ayant d'autres diplômes (Q16a).
- Les enseignants ayant un diplôme D6 auraient une « bonne » attitude, face à un élève, qui emploierait une expression qui ne s'utilise que dans le pays d'origine comparativement aux enseignants ayant d'autres diplômes (Q4).

Remarques conclusives

La formation semble avoir joué un rôle significatif dans les résultats aux tests d'évaluation. En effet, la proportion de réponses cataloguées comme « bonnes » a, dans l'ensemble, augmenté de 38% par rapport au début de la formation. On notera cependant que certaines questions ont connu soit des baisses de leur proportion de bonnes réponses (Q8E, Q11c, Q16b, Q16d, 16E) entre le début et la fin de la formation, soit des augmentations très peu significatives (Q10, Q14, Q16a).

Les modèles de régression logistique ont permis de montrer que certaines caractéristiques intrinsèques (sexe) et/ou extrinsèques (diplôme et ancienneté dans l'enseignement) pouvaient influencer sur le fait de donner une « bonne » réponse à certaines questions

II. ANALYSE DES OBSERVATIONS

Les observations ont porté sur dix-sept enseignants. Nous avons reçu vingt-et-une observations mais deux étaient des sondages (dont une copie d'un sondage déjà réalisé) et deux étaient des copies d'observations déjà réalisées.

1. Présentation générale de l'outil

La grille d'observation des pratiques professionnelles des instituteurs est constituée de trois grandes parties ; profil professionnel de l'enseignant, pratiques de classe, synthèse.

Les questions portant sur les pratiques de classe sont réparties en six rubriques :

- Structurer son enseignement
- Rôle/positionnement de l'enseignant
- Prise de conscience du bi/multilinguisme et des caractéristiques du français local
- Démarche didactique pour l'enseignement du français
- Pratique de la correction et de l'évaluation
- Compétences linguistiques en contexte professionnel.

L'évaluateur dispose d'une page pour apporter son ressenti (remarques et suggestions) quant à la forme et le contenu de l'outil.

2. Les résultats des observations

2.1 Brève présentation du public

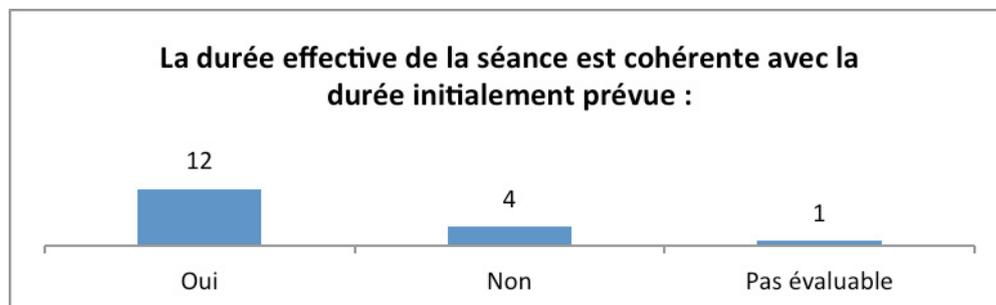
- Les observations ont porté sur dix-sept personnes : douze instituteurs et cinq institutrices.
- La moyenne d'âge est de 43.4 années⁷.
- En moyenne ils ont 18.5 ans d'ancienneté professionnelle.
- Dix inspecteurs ont renseigné le niveau de la classe de l'enseignant, six ont jugé que le niveau était « moyen », trois « bon » et un a déclaré que le niveau de la classe était « mauvais ».
- Le nombre moyen d'élèves dans la classe est de 59.9 et varie de 6 à 90.
- 50% ont le D6, 21.4% le D4 et 28.6% ont déclaré posséder d'autres diplômes.
- Les inspecteurs ont renseigné cette rubrique pour quatorze enseignants.
- S'agissant de leur propre pratique du français. Cette rubrique a été renseignée pour quatorze d'entre eux.
- Neuf considèrent avoir un niveau moyen et les autres relativement bon.
- Quinze attendent de la formation IFADEM une amélioration de la qualité d'apprentissage du français et un déclare qu'elle permettra d'intensifier le recyclage.

⁷ Nous avons eu connaissance de l'âge de quinze d'entre eux.

2.2 Pratiques de classe⁸

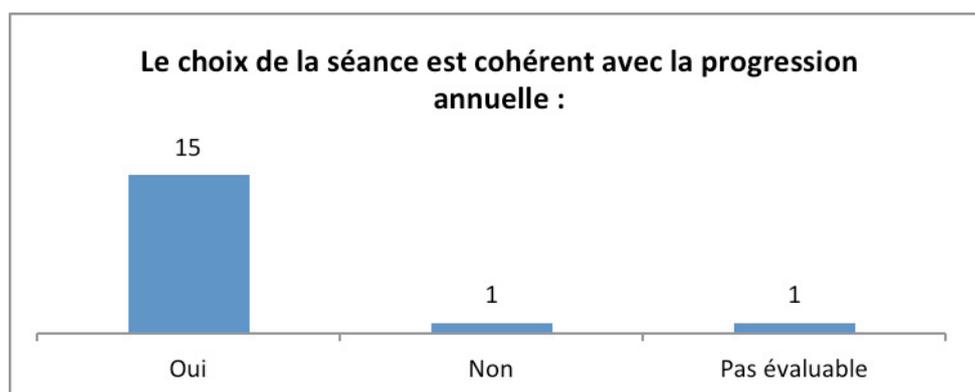
2.2.1 Structurer son enseignement

Q1. Sur les dix-sept enseignants inspectés, pour douze, les inspecteurs ont noté que la durée effective de la séance était cohérente avec la durée initialement prévue. Pour quatre enseignants ce n'était pas le cas. On notera que pour un seul d'entre eux cette situation n'a pu être évaluée.



La durée effective de la séance est cohérente avec la durée initialement prévue			
Oui	Non	Pas évaluable	Total
12	4	1	17

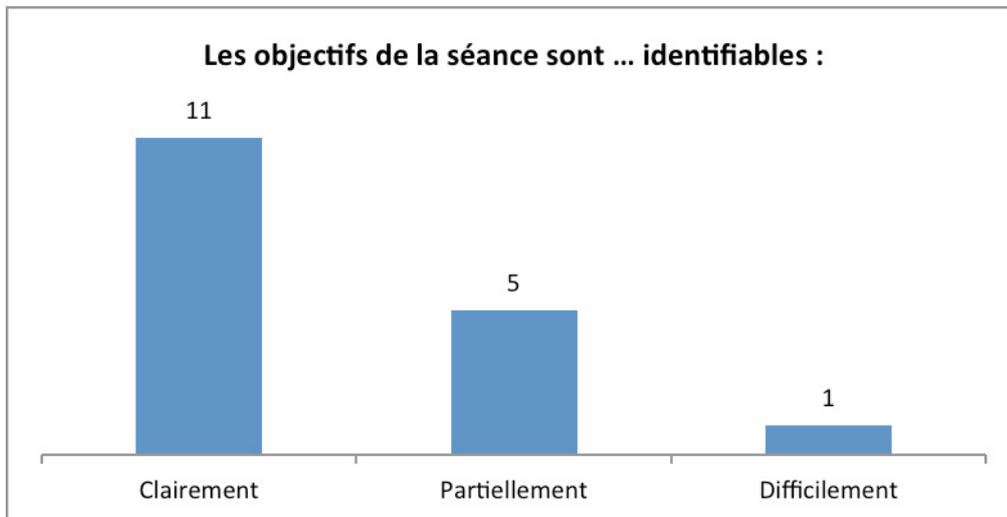
Q2. Les inspecteurs ont estimé que pour quinze enseignants. Le choix de la séance était cohérent avec la progression annuelle. Pour un enseignant ce n'était pas le cas et pour un autre ce n'était pas évaluable.



Le choix de la séance est cohérent avec la progression annuelle			
Oui	Non	Pas évaluable	Total
15	1	1	17

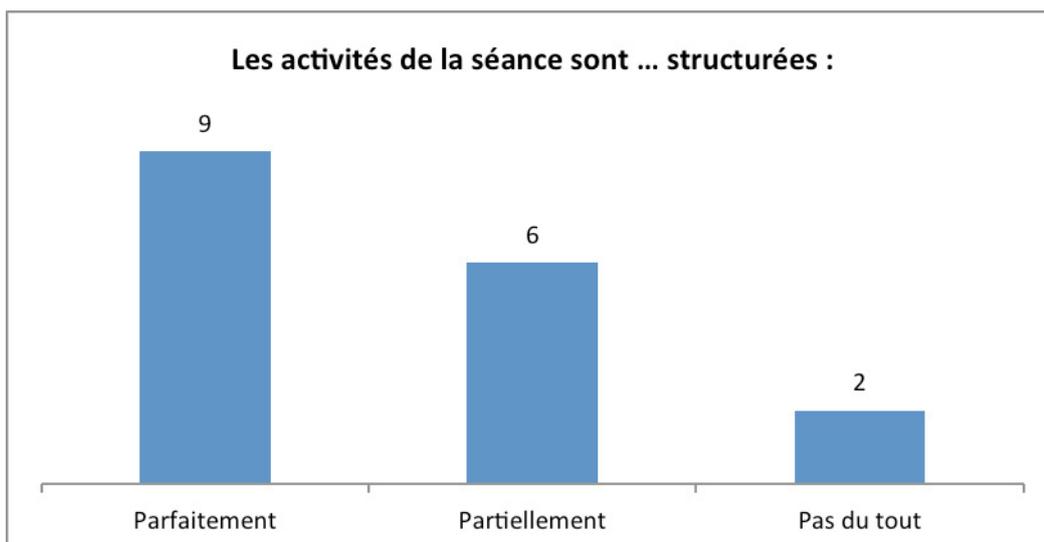
⁸ Q8. Non traitée pour cause de non compréhension de la consigne par certains inspecteurs.

Q3. Les inspecteurs ont estimé que pour onze enseignants, les objectifs de la séance étaient clairement identifiables, pour cinq enseignants ils ne l'étaient que partiellement et pour un seul, ils l'étaient difficilement.



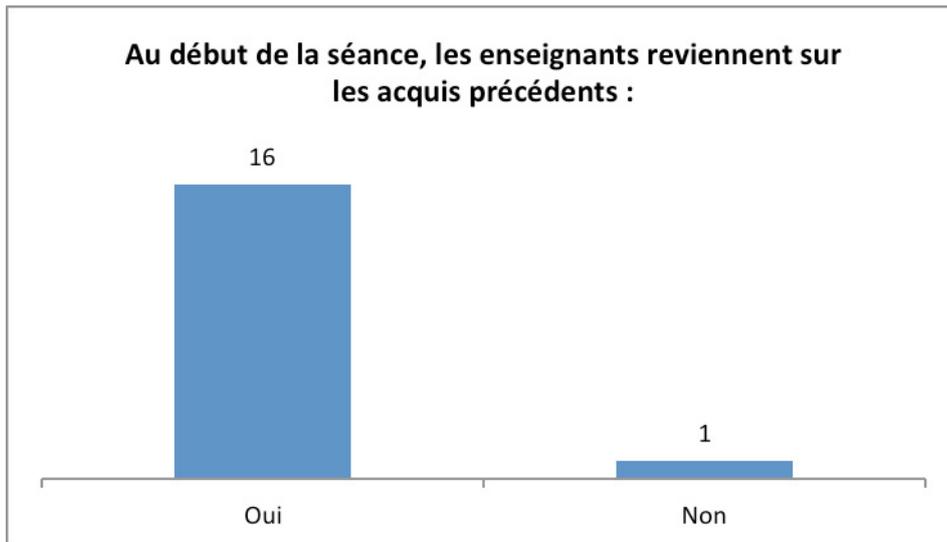
Les objectifs de la séance sont ... identifiables					
Clairement	Partiellement	Difficilement	Pas	Pas évaluable	Total
11	5	1	0	0	17

Q4. Les inspecteurs ont estimé que pour au moins neuf enseignants. Les activités de la séance étaient parfaitement structurées, pour six d'entre eux ils ont estimé qu'elles ne l'étaient que partiellement et pour deux d'entre eux que cela ne l'était pas du tout.



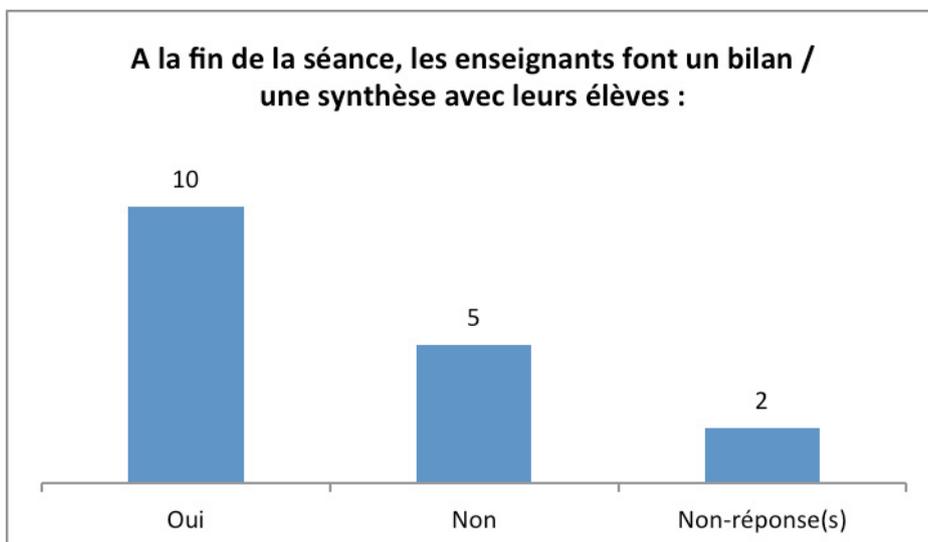
Les activités de la séance sont ... structurées					
Parfaitement	Partiellement	Assez mal	Pas	Pas évaluable	Total
9	6	0	2	0	17

Q5. Selon les inspecteurs, seize enseignants sur dix-sept reviennent sur les acquis précédents.



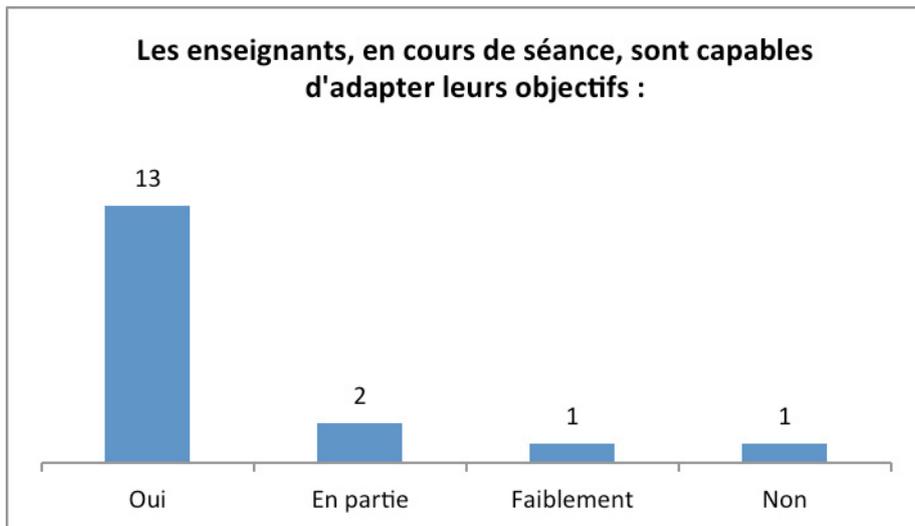
Au début de la séance, les enseignants reviennent sur les acquis précédents		
Oui	Non	Total
16	1	17

Q6. Les inspecteurs notent que dix enseignants, seulement, sur quinze font le bilan à la fin de la séance.



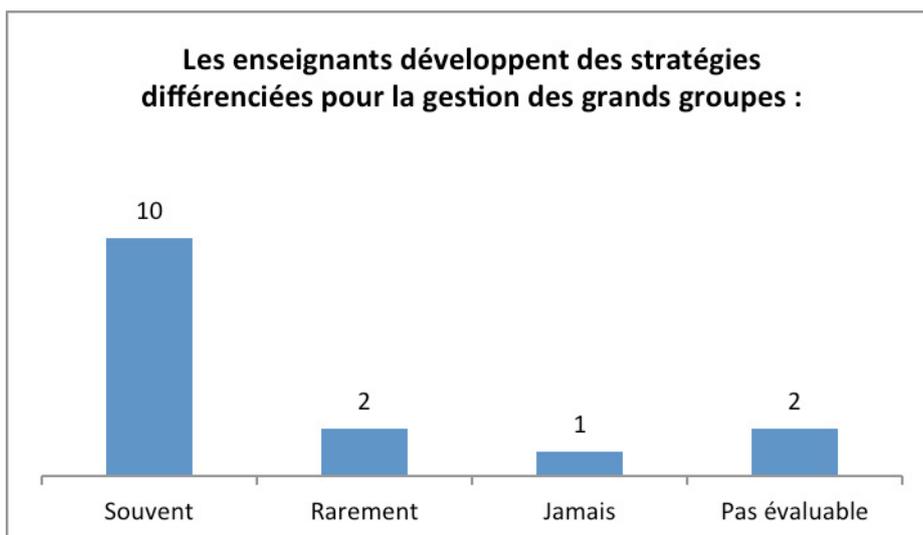
A la fin de la séance, les enseignants font un bilan/une synthèse avec leurs élèves			
Oui	Non	Non-réponse(s)	Total
10	5	2	17

Q7. Les inspecteurs notent que treize enseignants sur dix-sept sont capables d'adapter leurs objectifs.



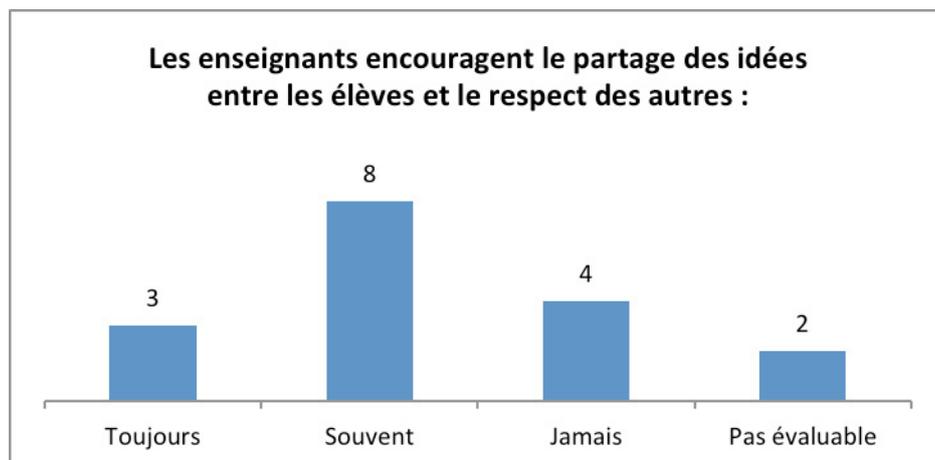
Les enseignants, en cours de séance, sont capables d'adapter leurs objectifs					
Oui	En partie	Faiblement	Non	Pas évaluable	Total
13	2	1	1	0	17

Q9. Dix enseignants sur quinze développeraient « souvent » des stratégies d'apprentissage différenciées pour la gestion des grands groupes. Deux rarement et un jamais. Pour les deux autres enseignants ce n'était pas évaluable.



Les enseignants développent des stratégies différenciées pour la gestion des grands groupes					
Toujours	Souvent	Rarement	Jamais	Pas évaluable	Total
0	10	2	1	2	17

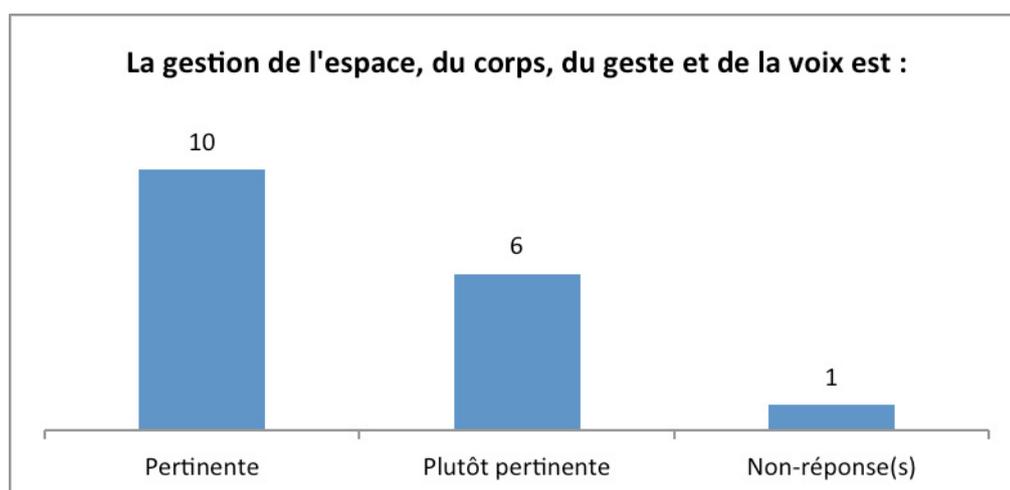
Q10. Sur les dix-sept enseignants qui ont été observés, les inspecteurs ont noté que huit encourageaient souvent le partage des idées entre les élèves et le respect des autres, trois le faisaient toujours et quatre jamais. On notera que pour deux enseignants ce n'était pas évaluable.



Les enseignants encouragent le partage des idées entre les élèves et le respect des autres					
Toujours	Souvent	Rarement	Jamais	Pas évaluable	Total
3	8	0	4	2	17

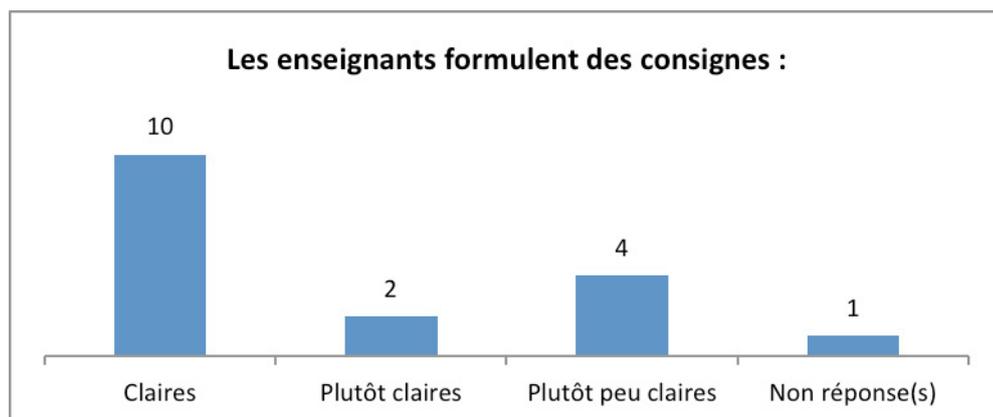
2.2.2 Rôle et positionnement de l'enseignant

Q11. Sur les seize enseignants évalués sur ce thème la gestion de l'espace, du corps, du geste est de la voix est jugée pertinente (10) ou plutôt pertinente (6).



La gestion de l'espace, du corps, du geste et de la voix est					
Pertinente	Plutôt pertinente	Plutôt pas pertinente	Pas pertinente	Non-réponse(s)	Total
10	6	0	0	1	17

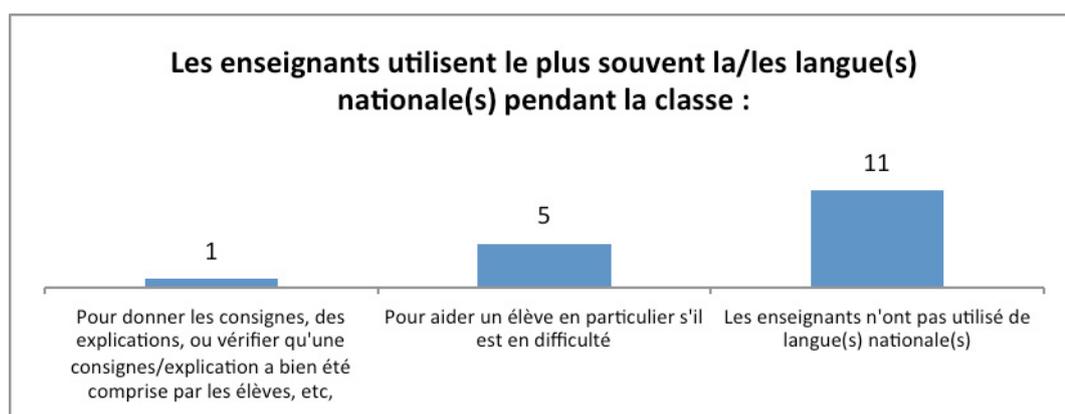
Q12. Sur les seize enseignants évalués sur ce thème la formulation des consignes est jugée majoritairement claire (10) ou plutôt claire (2). Pour quatre enseignants, elle est jugée plutôt peu claire.



Les enseignants formulent des consignes					
Clares	Plutôt claires	Plutôt peu claires	Pas claires	Non-réponse(s)	Total
10	2	4	0	1	17

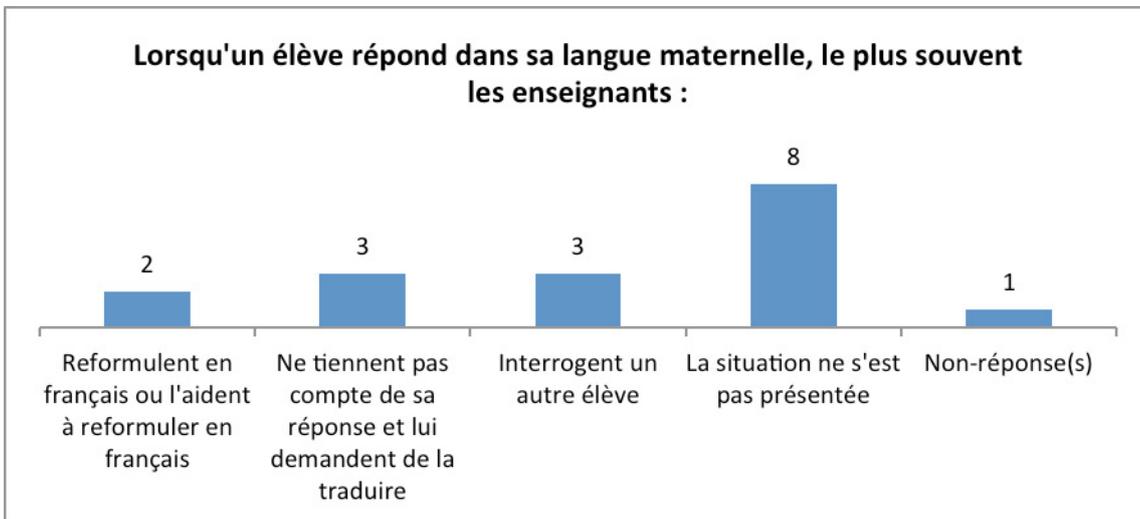
2.2.2 Prise de conscience du bi/multilinguisme et des caractéristiques de français local

Q13. Sur les dix-sept enseignants, onze n'ont pas utilisé la langue nationale durant la classe, cinq l'ont fait pour aider un élève en particulier quand il est en difficulté, et un seul pour donner les consignes, donner des explications ou vérifier qu'une consigne / explication a bien été comprise par les élèves...



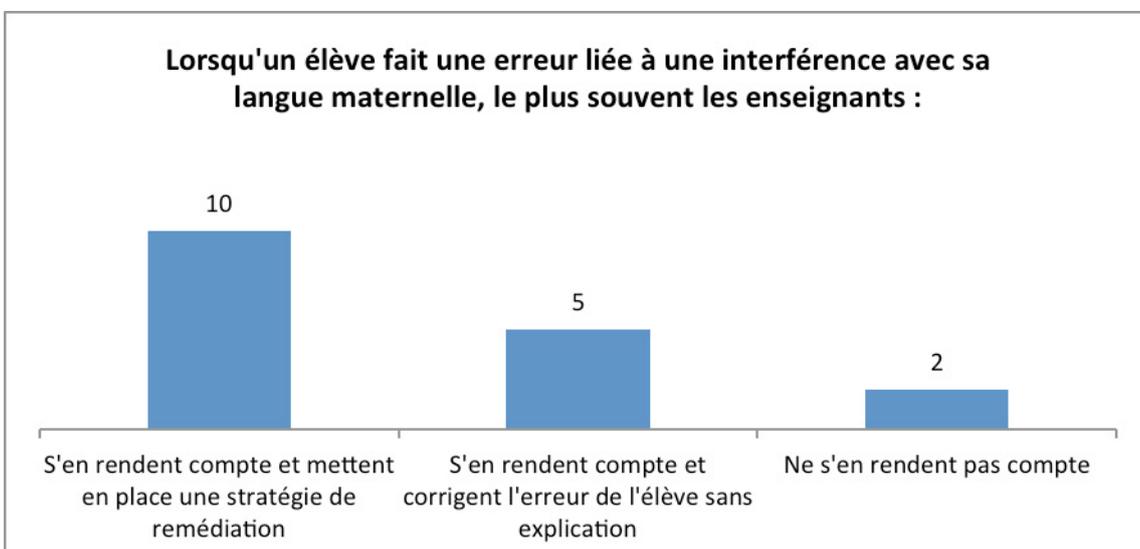
Les enseignants utilisent le plus souvent la/les langue(s) nationale(s) pendant la classe				
Pour donner les consignes, des explications, ou vérifier qu'une consigne/ explication a bien été comprise par les élèves, etc.	Pour aider un élève en particulier s'il est en difficulté	Pour que l'élève puisse comparer le système en français et dans sa langue maternelle	Les enseignants n'ont pas utilisé de langue(s) nationale(s)	Total
1	5	0	11	17

Q14. Lorsqu'un élève répond dans sa langue maternelle, trois enseignants sur seize évalués sur cette question, ne tiennent pas compte de la réponse et demande à l'élève de la traduire, trois enseignants interrogent un autre élève, deux reformulent ou aident l'élève à reformuler en français. On notera que pour huit enseignants sur seize cette situation ne s'est pas présentée.



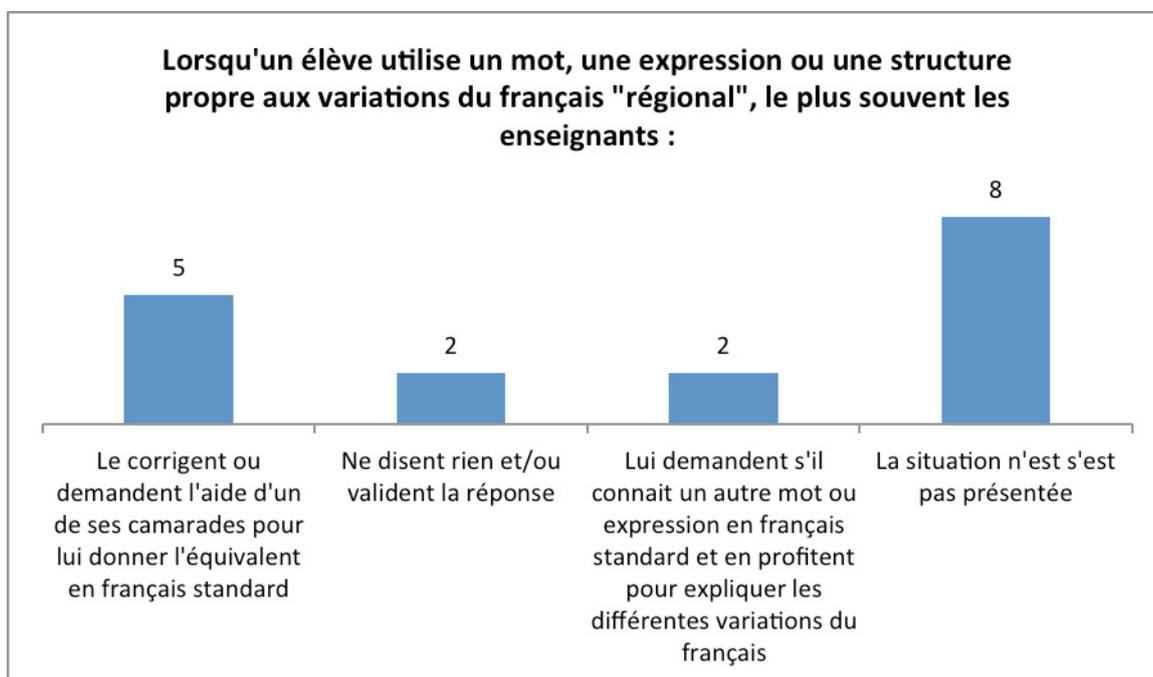
Lorsqu'un élève répond dans sa langue maternelle, le plus souvent les enseignants					
Reformulent en français ou l'aident à reformuler en français	Ne tiennent pas compte de sa réponse et lui demandent de la traduire	Interrogent un autre élève	La situation ne s'est pas présentée	Non-réponse(s)	Total
2	3	3	8	1	17

Q15. Dix enseignants sur dix-sept observés, auraient tendance à mettre en place une stratégie de remédiation lorsqu'ils se rendent compte qu'un élève a fait une erreur liée à une interférence avec sa langue maternelle. Cinq corrigent l'erreur sans donner d'explication et deux ne s'en sont pas rendus compte.



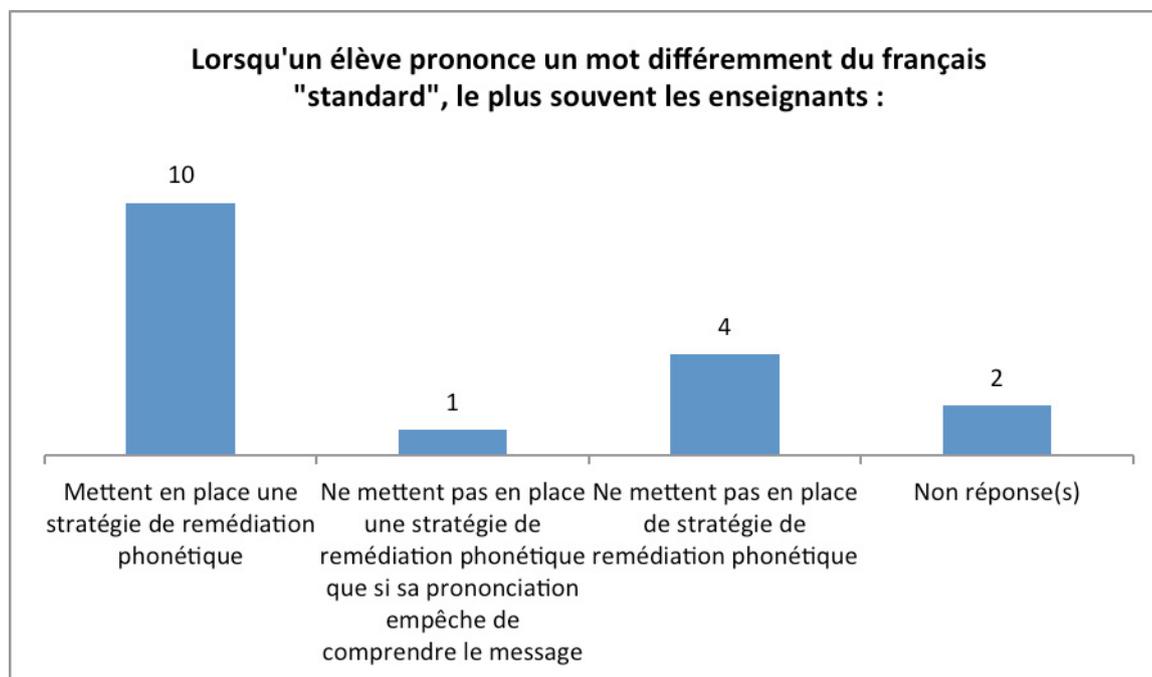
Lorsqu'un élève fait une erreur liée à une interférence avec sa langue maternelle, le plus souvent les enseignants					
S'en rendent compte et mettent en place une stratégie de remédiation	S'en rendent compte et corrigent l'erreur de l'élève sans explication	Ne s'en rendent pas compte	La situation ne s'est pas présentée	Non-réponse(s)	Total
10	5	2	0	0	17

Q16. Lorsqu'un élève utilise un mot, une expression ou une structure propre aux variations du français « régional », cinq enseignants sur dix-sept, le corrigent ou demandent l'aide d'un camarade afin de donner l'équivalent en français standard, deux ne disent rien et valident la réponse, deux autres lui demandent s'il connaît un autre mot ou expression en français standard. On notera que pour huit enseignants sur dix cette situation ne s'est pas présentée.



Lorsqu'un élève utilise un mot, une expression ou une structure propre aux variations du français « régional », le plus souvent les enseignants				
Le corrigent ou demandent l'aide d'un de ses camarades pour lui donner l'équivalent en français standard	Ne disent rien et/ou valident la réponse	Lui demandent s'il connaitre un autre mot ou expression en français standard et en profitent pour expliquer les différentes variations du français	La situation ne s'est pas présentée	Total
5	2	2	8	17

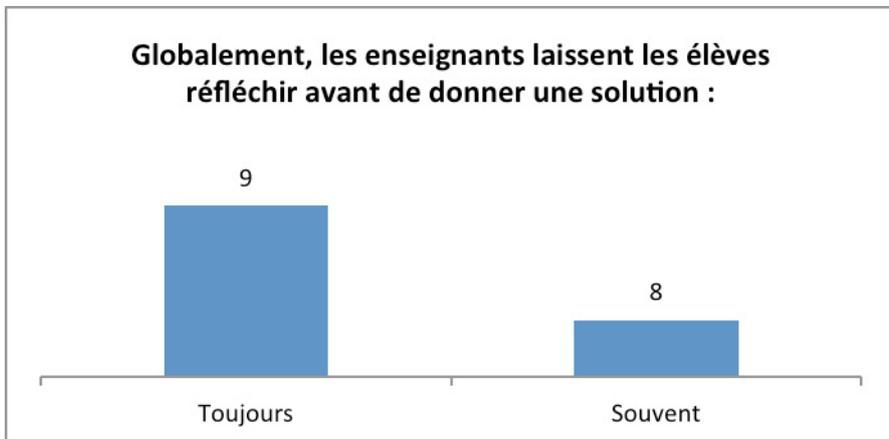
Q17. Dix enseignants sur dix-sept mettent en place des stratégies de remédiation phonétique, lorsqu'un élève prononce un mot différemment du français « standard », ils sont quatre à ne pas en mettre, un seul d'entre eux ne met en place ces stratégies que lorsque la prononciation empêche de comprendre le message.



Lorsqu'un élève prononce un mot différemment du français « standard », le plus souvent les enseignants				
Mettent en place une stratégie de remédiation phonétique	Ne mettent pas en place une stratégie de remédiation phonétique que si sa prononciation empêche de comprendre le message	Ne mettent pas en place de stratégie de remédiation phonétique	Non-réponse(s)	Total
10	1	4	2	17

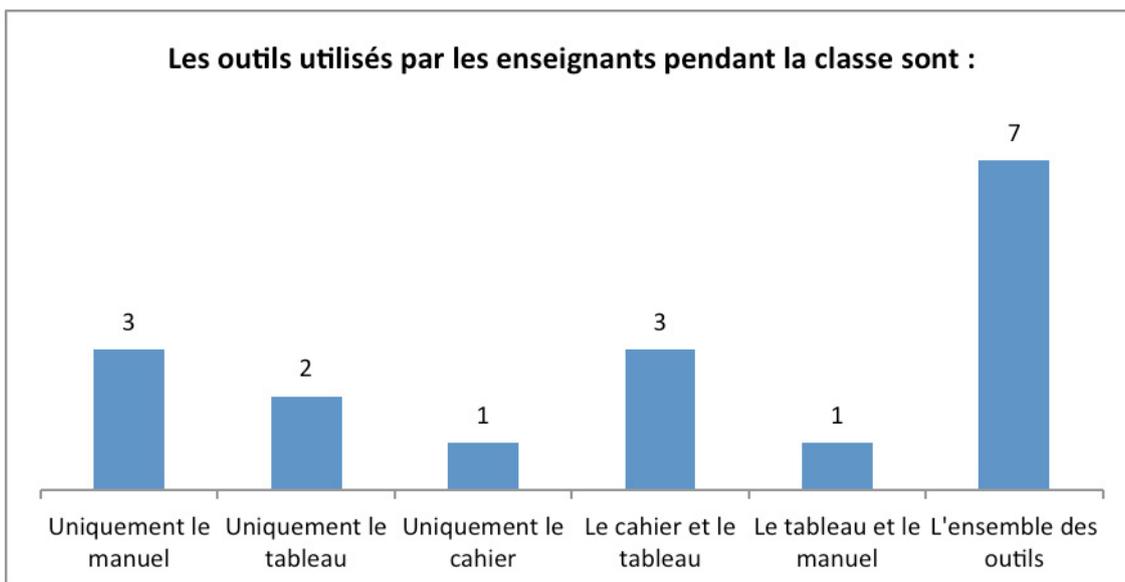
2.2.3. Démarche didactique pour l'enseignement du /et en français

Q18. Sur les dix-sept enseignants, les inspecteurs ont observé que neuf enseignants laissent toujours les élèves réfléchir avant de donner une solution, ils sont huit à le faire souvent.



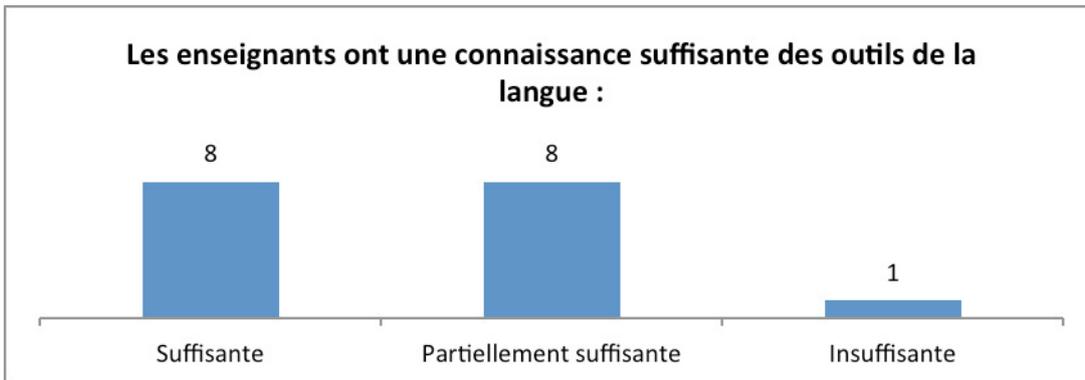
Globalement, les enseignants laissent les élèves réfléchir avant de donner une solution				
Toujours	Souvent	Rarement	Jamais	Total
9	8	0	0	17

Q19. Sur les dix-sept enseignants, sept utilisent l'ensemble des outils pour faire classe, trois autres le cahier et le tableau, trois n'utilisent que le manuel, deux uniquement le tableau et un utilise le tableau et le manuel et un autre uniquement le cahier.



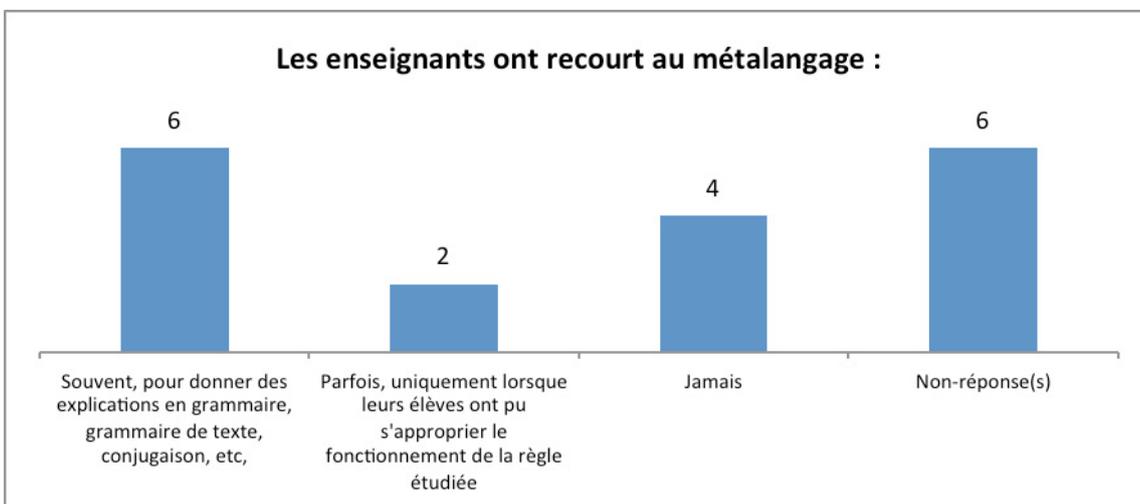
Les outils utilisés par les enseignants pendant la classe sont						
Uniquement le manuel	Uniquement le tableau	Uniquement le cahier	Uniquement la feuille d'exercices	Le cahier et le tableau	Le tableau et le manuel	L'ensemble des outils
3	2	1	0	3	1	7

Q20. Huit enseignants sur dix-sept ont été considérés comme ayant une connaissance suffisante des outils de la langue pour donner des explications nécessaires à leurs élèves, huit une connaissance superficielle et un seul une connaissance insuffisante.



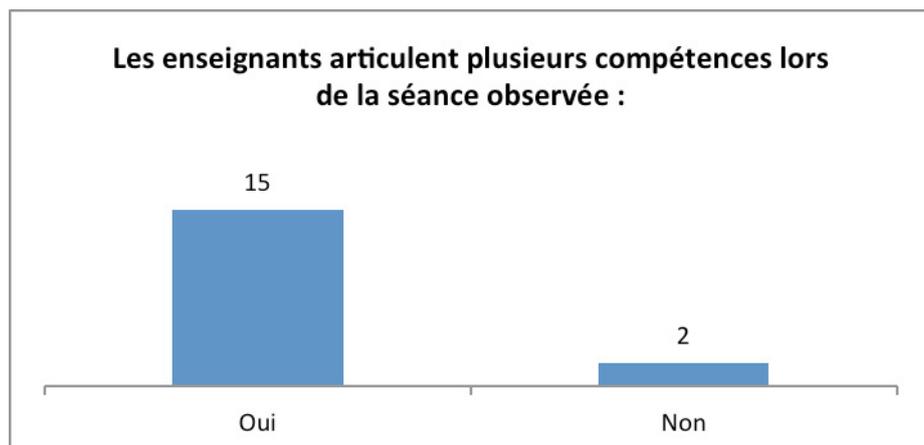
Les enseignants ont une connaissance suffisante des outils de la langue				
Suffisante	Partiellement suffisante	Insuffisante	Nulle	Total
8	8	1	0	17

Q21. Six enseignants sur douze ayant été évalués sur cette question, ont souvent recours au métalangage pour donner des explications en grammaire, grammaire de texte..., ils ne sont que deux à « parfois » le faire et quatre à ne jamais le faire.



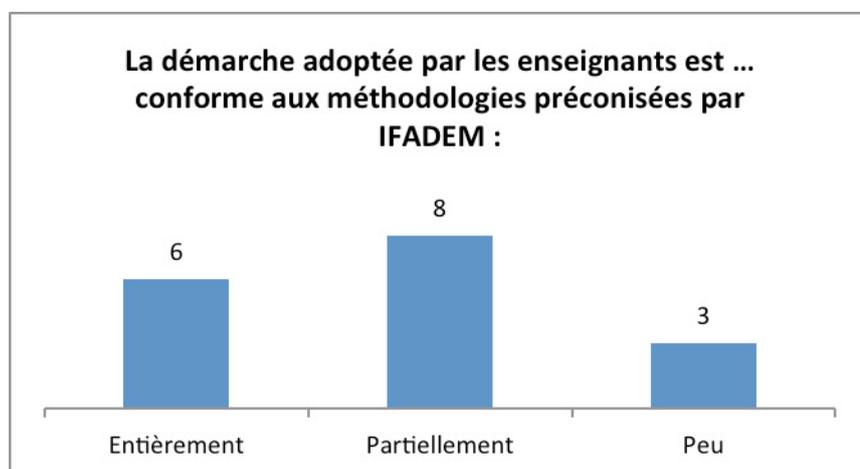
Les enseignants ont recours au métalangage				
Souvent, pour donner des explications en grammaire, grammaire de texte, conjugaison, etc.	Parfois, uniquement lorsque leurs élèves ont pu s'appropriier le fonctionnement de la règle étudiée	Jamais	Non-réponse(s)	Total
6	2	4	6	17

Q22. Sur dix-sept enseignants, quinze articulent plusieurs compétences lors de la séance observée par l'inspecteur.



Les enseignants articulent plusieurs compétences lors de la séance observée		
Oui	Non	Total
15	2	17

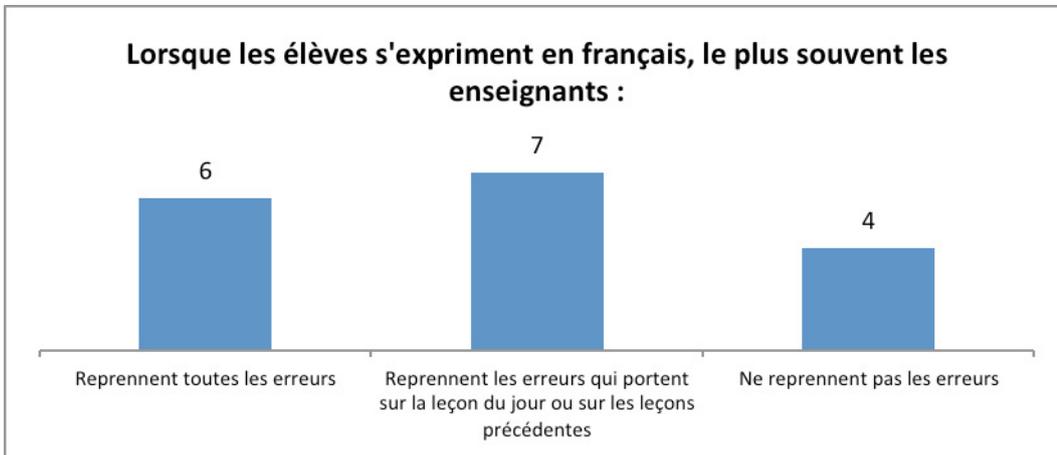
Q23. Sur dix-sept enseignants, six adoptent « entièrement » une démarche conforme aux méthodologies préconisées par IFADEM, huit ne l'adoptent que « partiellement » et trois « peu ».



La démarche adoptée par les enseignants est ... conforme aux méthodologies préconisées par IFADEM				
Entièrement	Partiellement	Peu	Pas	Total
6	8	3	0	17

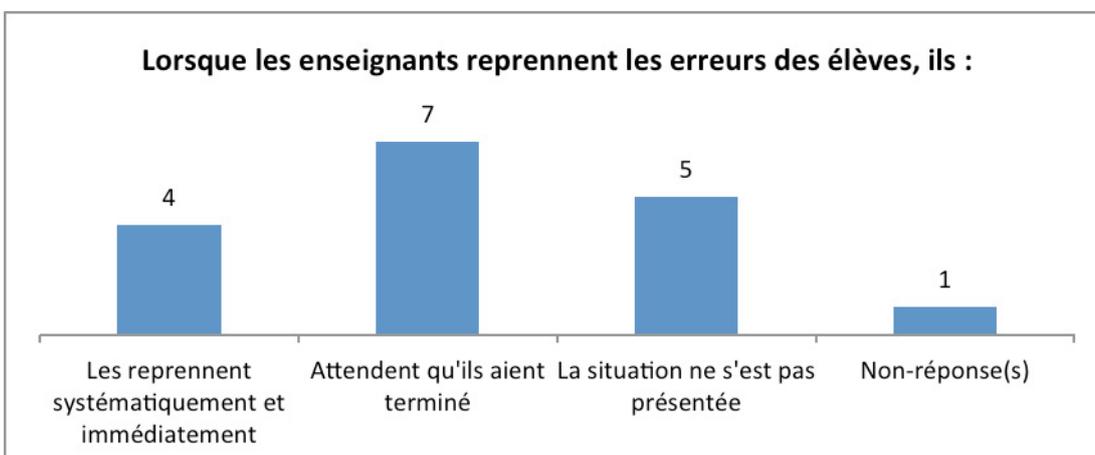
2.2.4. Pratiques de la correction et de l'évaluation

Q24. Lorsque les élèves s'expriment en français, sept enseignants sur dix-sept reprennent les erreurs qui portent sur la leçon du jour ou sur les leçons précédentes, six enseignants reprennent toutes les erreurs et seulement quatre ne reprennent pas les erreurs.



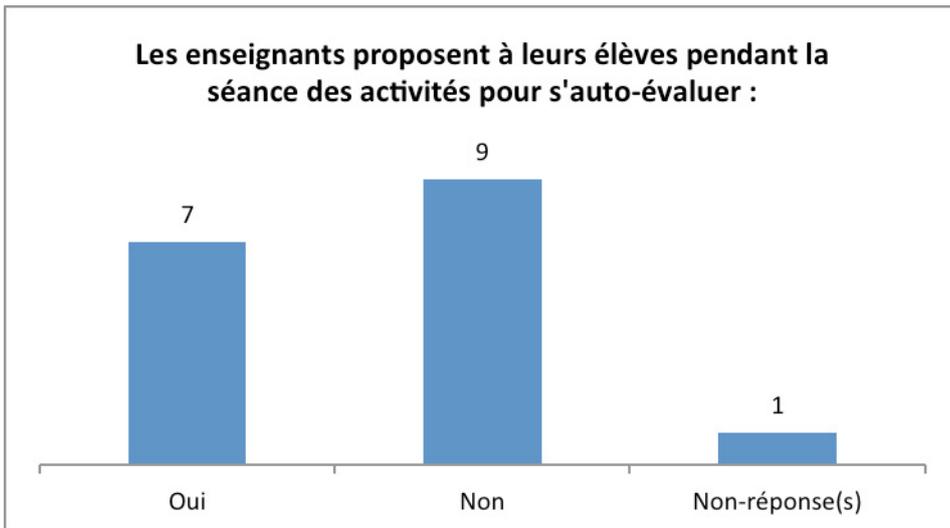
Lorsque les élèves s'expriment en français, le plus souvent les enseignants			
Reprennent toutes les erreurs	Reprennent les erreurs qui portent sur la leçon du jour ou sur les leçons précédentes	Ne reprennent pas les erreurs	Total
6	7	4	17

Q25. Pour reprendre les erreurs commises par leurs élèves, sept enseignants sur dix-sept attendent qu'ils aient terminé et quatre les reprennent systématiquement et immédiatement. On notera que pour cinq enseignants, cette situation ne s'est pas présentée.



Lorsque les enseignants reprennent les erreurs des élèves, ils				
Les reprennent systématiquement et immédiatement	Attendent qu'ils aient terminé	La situation ne s'est pas présentée	Non-réponse(s)	Total
4	7	5	1	17

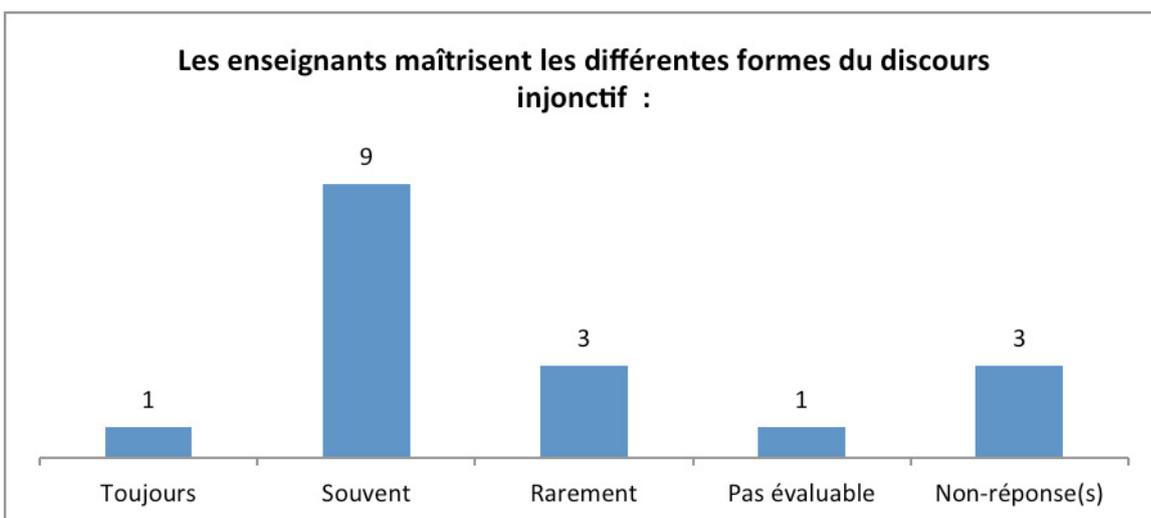
Q26. Sept enseignants sur dix-sept ont proposé à leurs élèves pendant la séance des activités d'auto-évaluation.



Les enseignants proposent à leurs élèves pendant la séance des activités pour s'auto-évaluer			
Oui	Non	Non-réponse(s)	Total
7	9	1	17

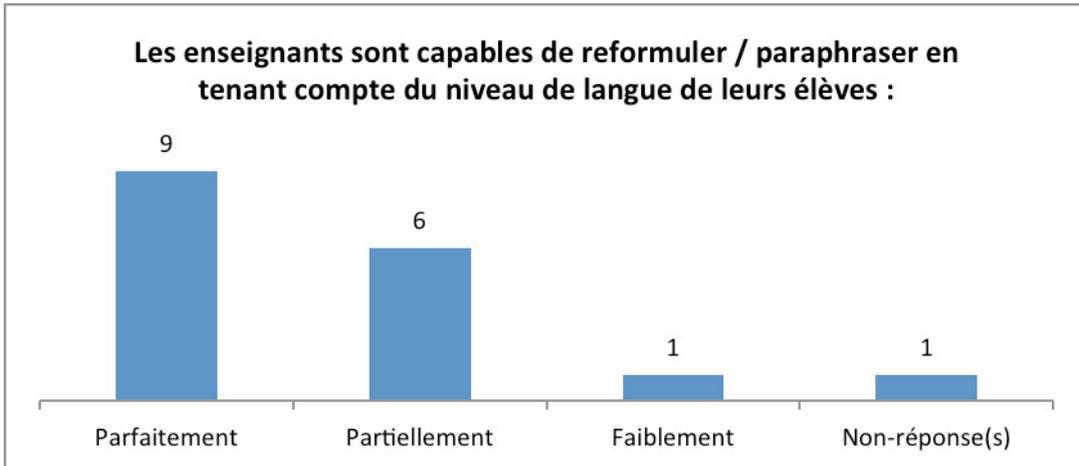
2.2.5. Compétences sociolinguistiques en contexte professionnel

Q27. S'agissant de la maîtrise des différentes formes du discours injonctif, seul un enseignant sur dix-sept les a toujours maîtrisées, neuf enseignants les ont maîtrisées souvent, trois les ont maîtrisées rarement. On notera que pour un enseignant, cette compétence n'est pas évaluable.



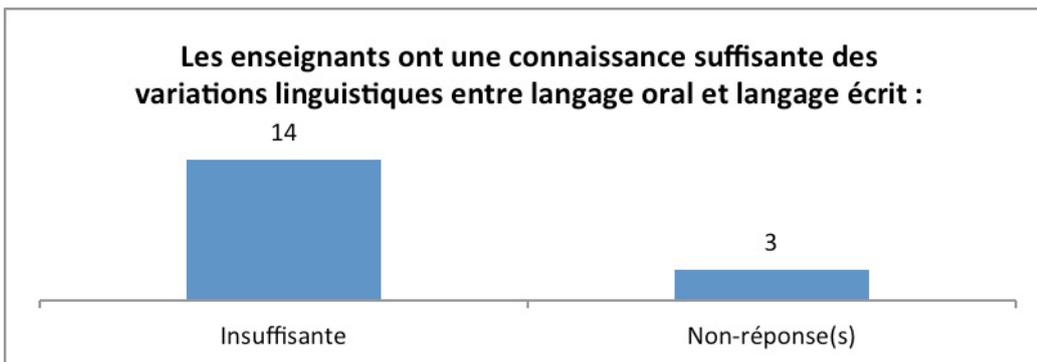
Les enseignants maîtrisent les différentes formes du discours injonctif						
Toujours	Souvent	Rarement	Jamais	Pas évaluable	Non-réponse(s)	Total
1	9	3	0	1	3	17

Q28. Neuf enseignants sur dix-sept sont capables parfaitement de reformuler et de paraphraser en tenant compte du niveau de langue de leurs élèves, six le sont partiellement et un seul l'est faiblement.



Les enseignants sont capables de reformuler / paraphraser en tenant compte du niveau de langue de leurs élèves						
Parfaitement	Partiellement	Faiblement	Non	Pas évaluable	Non-réponse(s)	Total
9	6	1	0	0	1	17

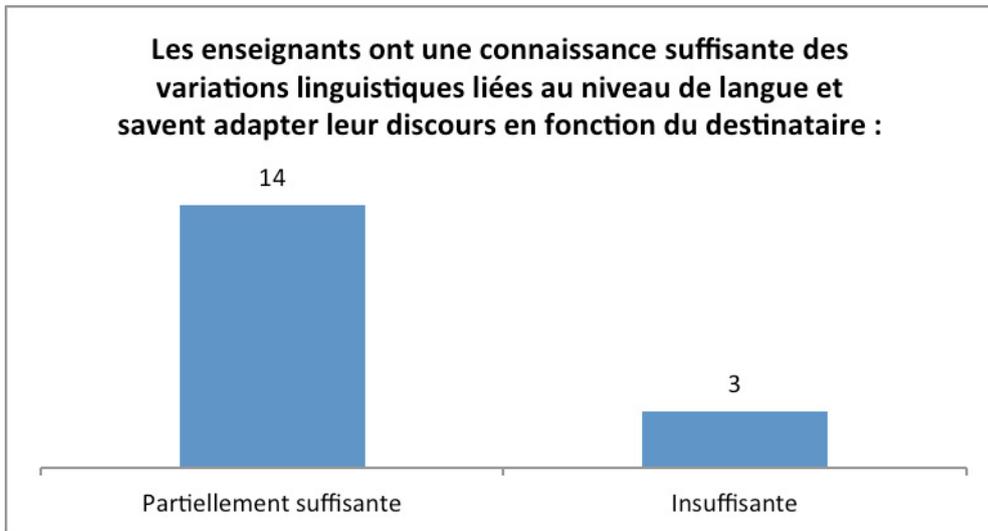
Q29⁹. Quatorze enseignants ont une connaissance insuffisante des variations linguistiques entre langage oral et langage écrit. On notera que trois évaluateurs n'ont pas apporté de réponse à cette question.



Les enseignants ont une connaissance suffisante des variations linguistiques entre langage oral et langage écrit				
Insuffisante	Nulle	Pas évaluable	Non-réponse(s)	Total
14	0	0	3	17

⁹ Pour les questions 29 et 30, nous avons un doute concernant les résultats. Les insuffisances liées à l'absence de la modalité « suffisante » pourraient expliquer ces résultats « trop » négatifs.

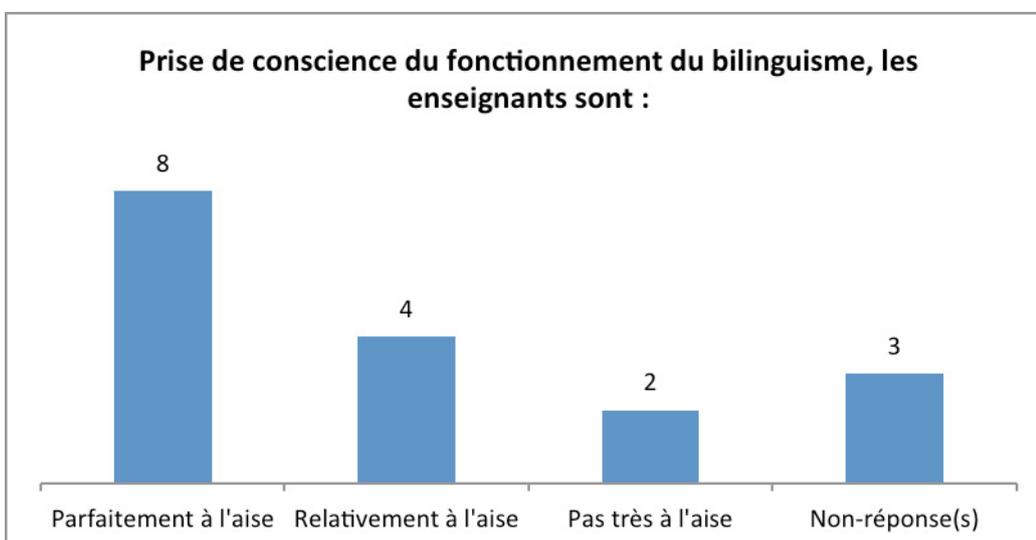
Q30. Quatorze enseignants sur dix-sept ont une connaissance partiellement suffisante des variations linguistiques liées au niveau de langue et savent adapter leur discours en fonction du destinataire. Les trois autres enseignants ont une connaissance insuffisante à ce sujet.



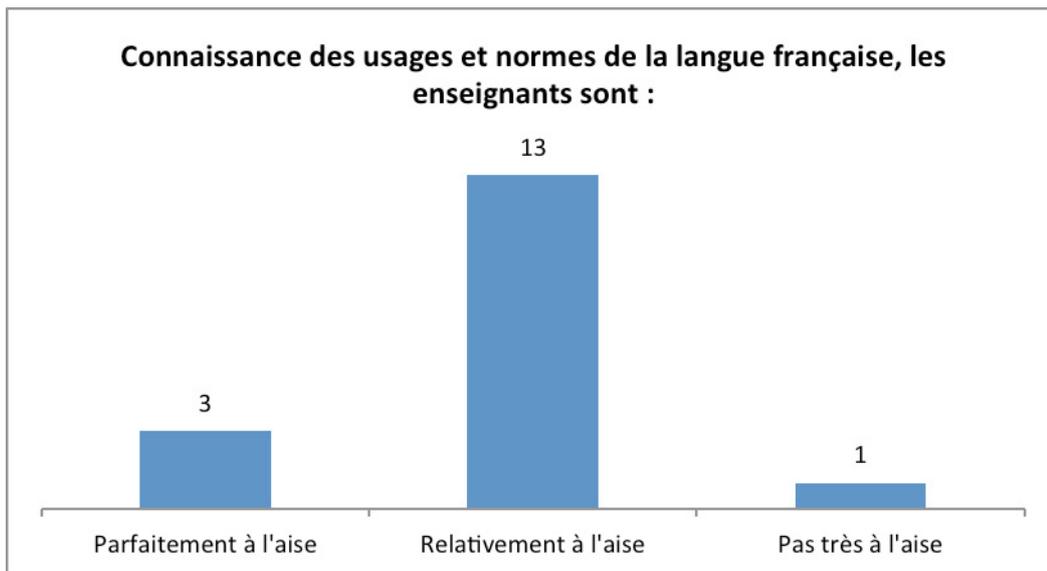
Les enseignants ont une connaissance suffisante des variations linguistiques liées au niveau de langue et savent adapter leur discours en fonction du destinataire				
Partiellement suffisante	Insuffisante	Nulle	Pas évaluable	Total
14	3	0	0	17

2.3. Synthèse des compétences en français

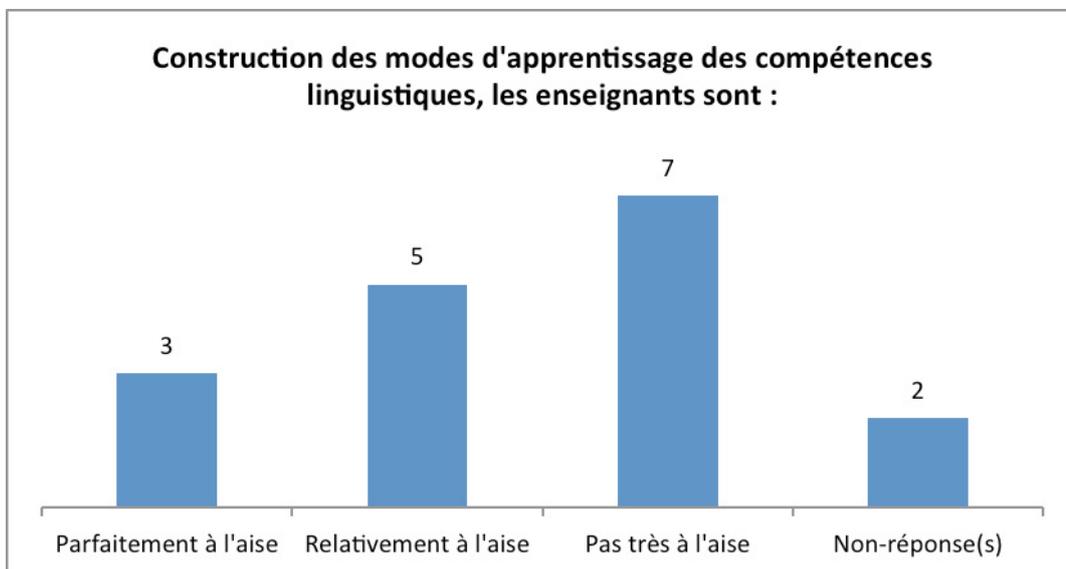
C1. Huit enseignants prennent conscience du fonctionnement du bilinguisme et sont parfaitement à l'aise en classe, quatre sont relativement à l'aise et deux ne le sont pas et hésitent. On notera que trois examinateurs n'ont pas évalué cette compétence.



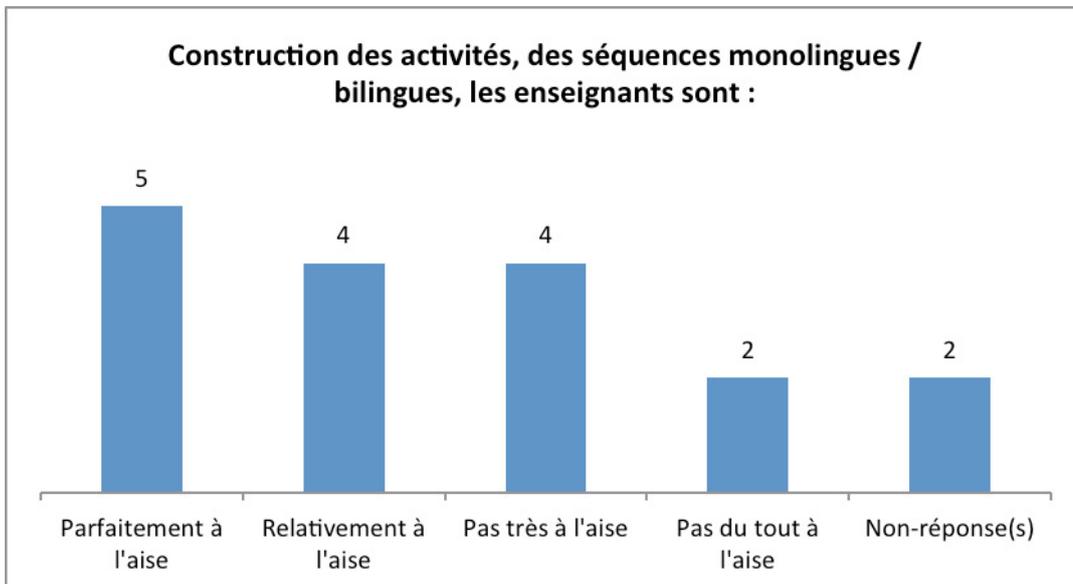
C2. Treize enseignants sur dix-sept sont relativement à l'aise avec la connaissance des usages et des normes de la langue française, trois le sont parfaitement et un seul ne l'est pas et hésite.



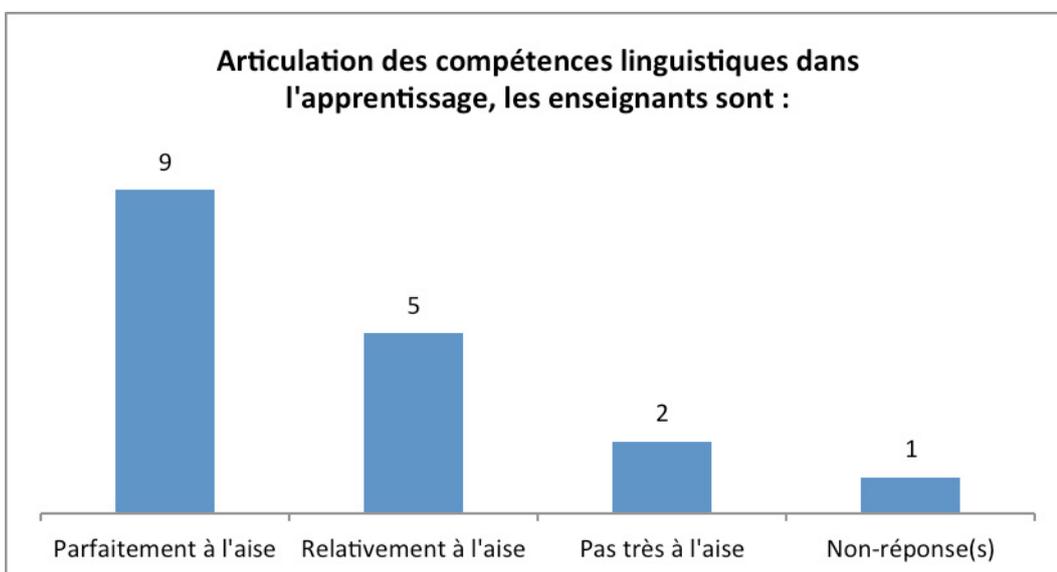
C3. Sept enseignants ne sont pas très à l'aise et hésitent lorsqu'il s'agit de construire des modes d'apprentissage des compétences linguistiques, cinq sont à l'aise dans cette tâche et trois le sont même parfaitement. On notera que deux examinateurs n'ont pas évalué cette compétence.



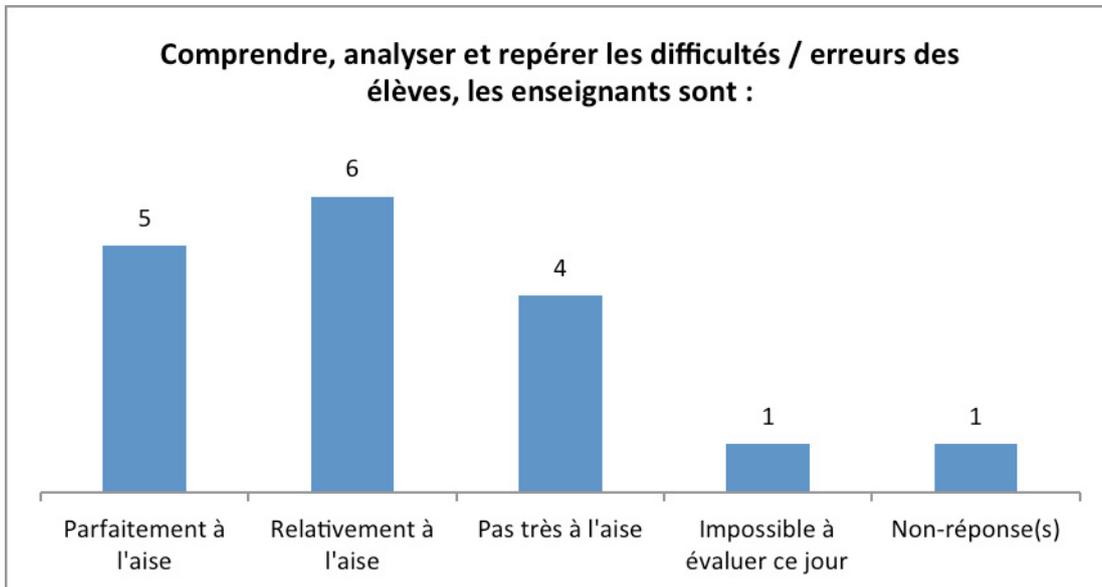
C4. Cinq enseignants sont très à l'aise pour construire des activités, des séquences monolingues/bilingues, quatre sont relativement à l'aise dans cette tâche mais quatre ne le sont pas et hésitent et deux ne le sont pas du tout. On notera que deux examinateurs n'ont pas évalué cette compétence.



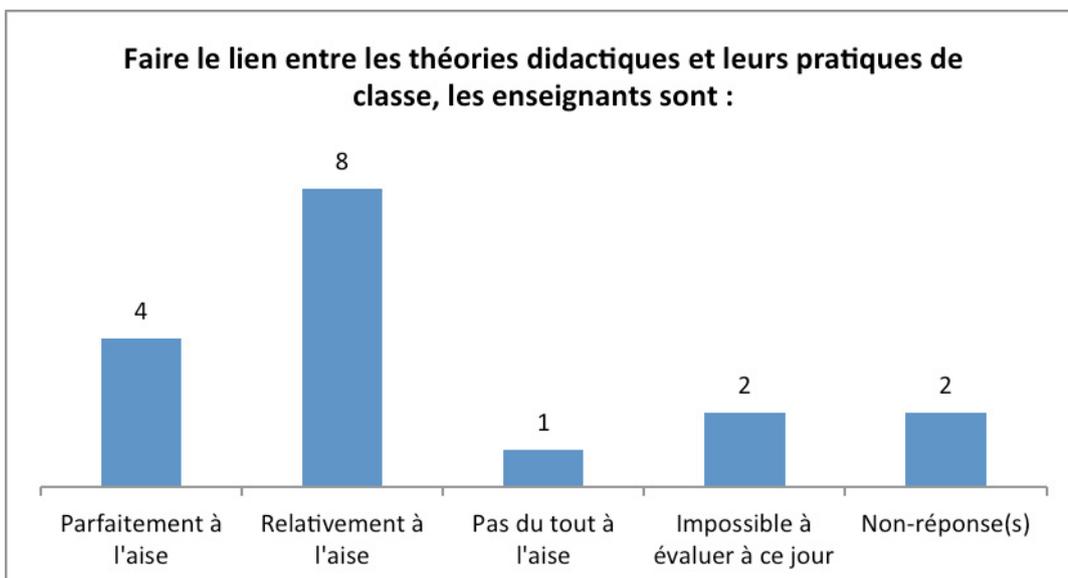
C5. Neuf enseignants sont très à l'aise pour articuler des compétences linguistiques dans l'apprentissage alors que cinq sont relativement à l'aise dans cette tâche et que deux hésitent. On notera qu'un examinateur n'a pas évalué cette compétence.



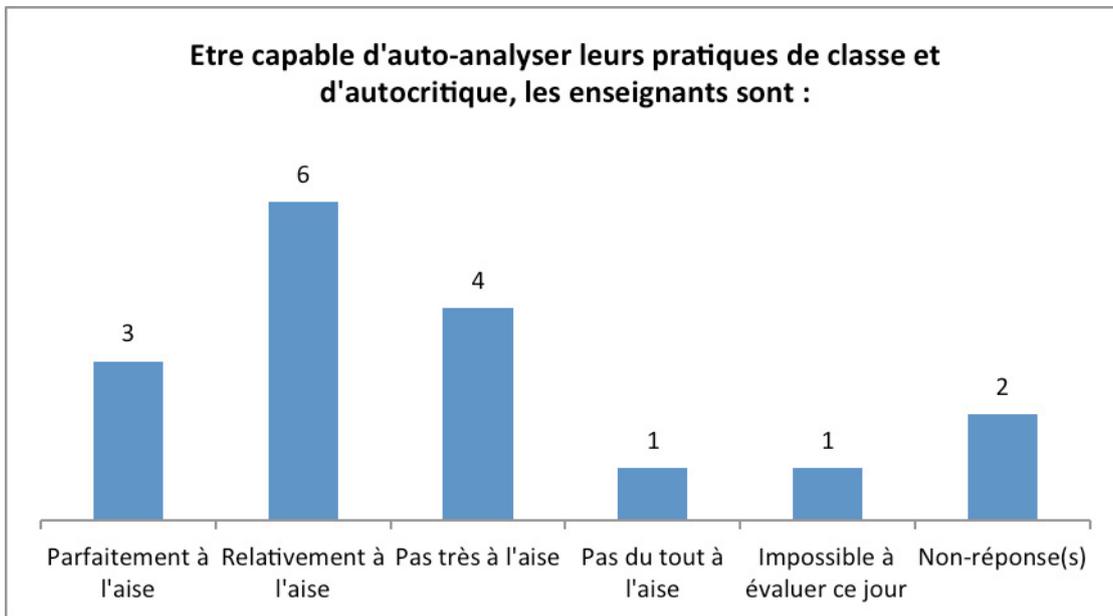
C6. Cinq enseignants sont très à l'aise lorsqu'il s'agit de comprendre, analyser et repérer les difficultés / erreurs des élèves alors que six sont relativement à l'aise dans cette tâche et que quatre ne le sont pas et hésitent. Enfin, un seul enseignant n'a pu être évalué à ce jour. On notera qu'un examinateur n'a pas évalué cette compétence.



C7. Huit enseignants sont relativement à l'aise pour faire le lien entre les théories didactiques et leurs pratiques de classe, quatre sont parfaitement à l'aise pour cela et un seul ne l'est pas du tout. Enfin, deux enseignants n'ont pu être évalués sur cette compétence à ce jour. On notera que deux examinateurs n'ont pas évalué cette compétence.



C8. Six enseignants sont relativement à l'aise pour auto-analyser leurs pratiques de classe et émettre une autocritique alors que quatre ne sont pas très à l'aise dans cette tâche et hésitent, trois à l'inverse sont parfaitement à l'aise et un ne l'est pas du tout. Enfin, un enseignant n'a pu être évalué à ce jour sur cette compétence. On notera que deux examinateurs n'ont pas évalué cette compétence.



C9. Neuf enseignants sont parfaitement à l'aise avec l'idée de progresser dans leur métier. Cinq le sont relativement à l'aise mais deux ne le sont pas du tout. On notera qu'un examinateur n'a pas évalué cette compétence.

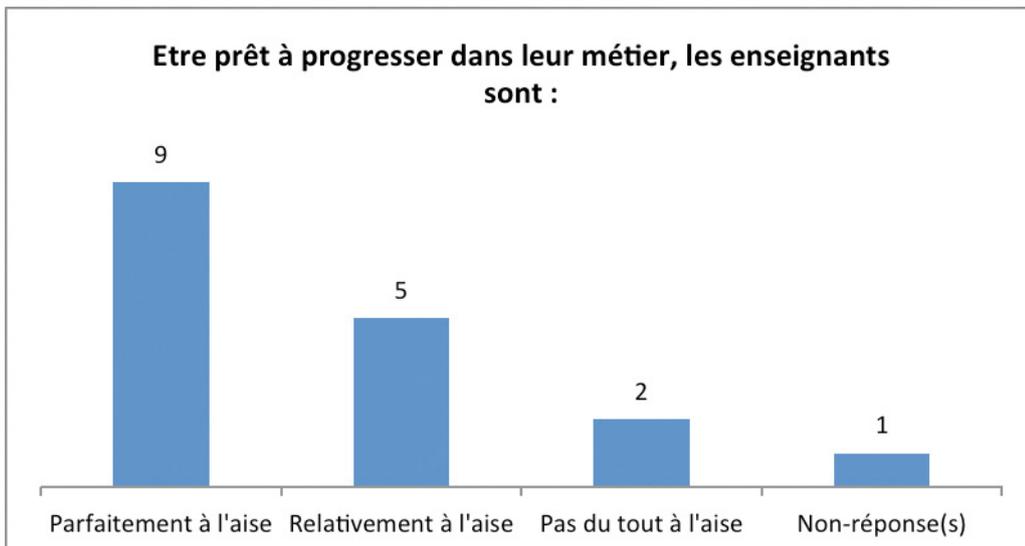


Tableau n°3 : récapitulatif et relatif à la synthèse

	Parfaitement à l'aise	Relative-ment à l'aise	Pas très à l'aise	Pas du tout à l'aise	Impossible à évaluer ce jour	Non-réponse(s)	Total nombre d'enseignants
Prise de conscience du fonctionnement du bilinguisme	8	4	2	0	0	3	17
Connaissance des usages et normes de la langue française	3	13	1	0	0	0	17
Construction des modes d'apprentissage des compétences linguistiques	3	5	7	0	0	2	17
Construction des activités, des séquences monolingues / bilingues	5	4	4	2	0	2	17
Articulation des compétences linguistiques dans l'apprentissage	9	5	2	0	0	1	17
Comprendre, analyser et repérer les difficultés / erreurs des élèves	5	6	4	0	1	1	17
Faire le lien entre les théories didactiques et leurs pratiques de classe	4	8	0	1	2	2	17
Etre capable d'auto-analyser leurs pratiques de classe et d'auto-critique	3	6	4	1	1	2	17
Etre prêt à progresser dans leur métier	9	5	0	2	0	1	17

3. Remarques conclusives

Les observations permettent d'apporter certaines informations que l'on ne pas obtenir par le sondage, notamment sur les pratiques de classe mais peuvent aussi venir les confirmer. A l'entrée en formation majoritairement les enseignants :

Mènent des séances dont la durée effective est cohérente avec la durée initialement prévue (12/17).

- Le choix de la séance est cohérent avec la progression annuelle (15/17) et les objectifs sont clairement identifiables (11/17).
- Les enseignants reviennent sur les acquis précédents (16/17) et font en majorité le bilan à la fin de la séance (10/17).
- Ils adaptent leurs objectifs en cours de séance (13/17) et développent en majorité « souvent » des stratégies différenciées pour la gestion des grands groupes (10/17).
- Ils encouragent régulièrement le partage des idées entre élèves (11/17).
- La gestion de l'espace, de la voix, du geste est considéré pour la majorité des enseignants comme pertinente (10/17).
- Ils formulent clairement les consignes (10/17).
- Les enseignants n'utilisent pas la langue nationale en classe (11/17) et la majorité d'entre eux n'ont pas d'élèves qui répondent en langue nationale (8/17).
- Lorsqu'un élève fait une erreur liée à une interférence avec sa langue maternelle le plus souvent les enseignants s'en rendent compte et mettent en place une stratégie de remédiation (10/17).
- Lorsqu'un élève utilise un mot, une expression ou une structure propre aux variations du français régional (Q4) ils corrigent ou demandent l'aide d'un camarade. Ils ne sont que 2 à lui demander s'il connaît un autre mot ou une expression en français standard.
- Lorsqu'un élève fait une erreur liée à une interférence avec sa langue maternelle, le plus souvent les enseignants mettent en place une stratégie de remédiation phonétique (10/17).
- Les enseignants laissent toujours les élèves réfléchir avant de donner une solution, ils sont huit à le faire souvent.
- Les enseignants sont autant à avoir une connaissance suffisante des outils de la langue (8/17) que partiellement suffisante (8/17). Ils ne sont que huit sur dix-sept à avoir recours au métalangage.

- La grande majorité articule plusieurs compétences (15/17). Ils ne sont que six sur dix-sept à adopter entièrement la démarche conforme à IFADEM.
- Lorsque les élèves s'expriment en français les enseignants reprennent les erreurs qui portent sur les leçons (7/17) voire reprennent toutes les erreurs (6/17).
- Lorsqu'ils les reprennent, ils attendent qu'ils aient terminé pour la majorité d'entre eux (7/17).
- En majorité ils ne proposent pas à leurs élèves des activités pour qu'ils s'auto-évaluent.
- La majorité d'entre eux maîtrise généralement les différentes formes de discours injonctif.
- Ils sont en majorité parfaitement capables de reformuler en tenant compte du niveau de langue de leurs élèves (9/17).

4. Croisement des observations et des sondages effectués à l'entrée

4.1. L'apprentissage du français à l'oral, le bi et multilinguisme et correction

Les observations tendent à montrer que les enseignants, dans la majorité, enseignent la langue en immersion. Ils n'utilisent pas de langue nationale en classe et en majorité leurs élèves ne l'utilisent pas non plus. Aussi les instituteurs corrigent systématiquement les erreurs. On retrouve cette même attitude dans les sondages. Ainsi pour la question Q1, on constate bien que les enseignants n'admettent pas l'introduction de la langue nationale dans les cours de français. Les sondages montrent ce que l'on retrouve dans les observations, à savoir que les enseignants préfèrent corriger systématiquement leurs élèves lorsque ces derniers utilisent un mot, une expression ou une structure propre aux variations du français régional.

En cas de difficultés d'un élève à l'oral, ils corrigent ou demandent l'aide d'un camarade et ne sont que deux à leur demander s'ils connaissent un autre mot ou une expression en français standard. Cette attitude correspond à la question Q4 où seulement 36% des enseignants demandent à leurs élèves s'ils connaissent un mot standard.

4.2. Le travail en groupe

De manière générale, ils développent en majorité « souvent » des stratégies différenciées pour la gestion des grands groupes (10/17) ce qui correspond aux résultats des sondages (Q6,Q7,Q8) où l'on constatait déjà à l'entrée une prédilection pour ce mode d'enseignement pour un meilleur apprentissage à l'écrit comme à l'oral.

4.3. Les supports

Les enseignants, à l'entrée en formation sont au plus quatre sur dix, à utiliser des supports variés selon les sondages. On retrouve cette tendance dans les observations où ils sont sept sur dix à utiliser l'ensemble des outils mis à leur disposition.

II. DEUXIEME PARTIE : PROPOSITIONS D'AXES D'AMÉLIORATION

1. Pour le sondage :

A la suite des résultats obtenus de l'évaluation des enseignants en fin de formation, nous avons considéré que les questions qui ne permettent pas de montrer une réelle évolution voire une baisse, et, où la proportion de bonnes réponses à la fin de la formation est inférieure ou égale à 30% entre l'avant formation et l'après, devraient être révisées.

C'est notamment le cas de :

- La **question 1** où la proportion de réponses positives est passée de 37.7% avant la formation à 20.9%.
- La **question 5** où la proportion de réponses positives est passée de 25.3% avant la formation à 19.4%.
- La **sous-question 8e** qui a connu une chute des proportions de réponses positives entre le début de la formation et la fin de la formation.
- La **question 9** qui a connu une progression de sa proportion de « bonnes réponses » de plus de 140% mais celle-ci ne concerne que moins de 28%.
- La **question 10** qui a connu une augmentation de 45,8% mais ne concerne finalement que 14% de la population soit 1 enseignant sur 10 qui a répondu correctement à la question.
- La **question 11b** qui connaît une très forte proportion de réponses négatives à la fin de la formation. Près de 8 enseignants sur 10 n'ont pas donné une « bonne réponse ».
- La **question 11c qui** a connu une baisse de 18% des proportions de « bonnes réponses » entre le début et la fin de la formation.
- La **question 14** qui a connu une progression de 25% mais la proportion de réponses « bonnes » au final n'est que de 39.5%.
- La **question 15** à laquelle seuls 3 enseignants sur 10 ont donné une « bonne réponse » à la fin de la formation et l'évolution de ces réponses n'est que de 36%.
- La grande majorité des **questions 16** qui ont des taux de réponses en dessous de 50% et surtout certaines subissent des baisses entre le début et la fin de la formation. C'est le cas notamment de la 16b qui passe de 60.3% à 39.5% à la fin de la formation, la question 16d qui passe de 10.3 à 2.3% de « bonnes réponses » et de la 16e qui passe de 25.3% à 20.9%. Seule la sous-question 16c semble connaître une hausse entre le début et la fin de la formation. Enfin la proportion de non-réponses reste particulièrement élevée.

Les questions pouvant rester inchangées :

Les questions pour lesquelles une réelle évolution est visible entre le début et la fin de la formation sont les suivantes ; 2, 3, 6, 7, 8 sauf la 8^E, 11a, 11b, 13, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25.

Propositions d'amélioration/reformulation des questions :

- La **question 1** semble très clairement formulée. Il est possible, comme nous avons pu le voir dans les observations, que l'enseignement du français suppose pour les enseignants aucune interférence avec la langue maternelle. Voir ce qu'en dit la formation.
- La **question 5** est très claire. Il faut voir ce que dit la formation à ce propos.
- La **question 8e** aussi est très claire. Il faut essayer de savoir ce que recouvre le mot « surveiller ». Il pourrait avoir une connotation positive. Peut-être pourrait-il être remplacé par « inspecter » ou « contrôler » qui est plus fort? Aussi, **cf. la formation**.
- La **question 9** est à compléter. Penser peut-être à demander d'écrire les étapes et non pas seulement de les cocher. Cela les obligerait à « réfléchir », les différentes étapes me semblant claires.
- La **question 10** est à revoir absolument vu la faiblesse des proportions de réponses positives à la fin de la formation.
- La **question 11b** est à reformuler. Y a-t-il, selon les enseignants, l'idée d'une discrimination « négative » entre les élèves. Transformer alors par « En fonction du niveau des élèves on peut faire des activités différentes ».
- La **question 11c** est très claire. Il faut voir ce que dit la formation à ce propos.
- La **question 15** : (30 : 1-42 : 2-6 :3-51 :4). Peut-être retirer la première proposition.
- Les **questions 16**. S'agissant de la Q16 E, la formulation est claire. Les enseignants semblent peu enclins à laisser les élèves utiliser leur langue maternelle en classe (cf. observations), on comprend alors qu'ils répondent par la négative. Les observations ont montré que les enseignants avaient tendance à faire appel à d'autres élèves quand l'un d'entre eux était en difficultés, d'où la proportion de réponses positives pour la question 16c.

Propositions d'amélioration de la forme du sondage

- Proposition de titre « Regard sur les pratiques professionnelles des instituteurs de... »
- Si l'on veut étudier la progression des enseignants en fonction du profil. Il faudrait rajouter les mentions : sexe, âge, ancienneté, type de diplôme obtenu, année d'obtention, province ou district dans lequel ils exercent.

- Q7, Q8, Q11, Q16, Q18 et Q21 : certains enquêtés peuvent omettre de cocher « Oui » ou « Non » pour chacune des propositions.
Suggestion : afin d'éviter un maximum de non-réponses, mettre en valeur la consigne.
- Consigne précédant la Q9. Erreur « Pour les questions 10 et 11,... ». A remplacer par « Pour les questions 9 et 10,... ».
- Q17 : le troisième item « J'apporte des cailloux dans la classe » est inutile pour une leçon d'orthographe. Il peut paraître déplacé. De plus seuls 2 enquêtés ont coché cette réponse. Le supprimer ?
- Question Q21c : Reformuler la question et la remplacer par « Je n'utilise pas de supports, ils détournent l'attention de mes élèves et ne permettent pas leur progression ».
- Q23 : item n°2, erreur syntaxique identifiée « Je ne tiens aucun compte de cette remarque ». A reformuler. Exemple : « Je ne tiens pas compte de cette remarque » ou « Je ne prends pas en compte cette remarque ».
- Il faudrait dans les sondages rajouter l'item « Ne sais pas » afin de distinguer « la non compréhension » de la question de la « question comprise mais fausse ». Cela permettrait de donner des éléments d'identification de la compétence acquise.

Tableau 4 : Propositions de remédiation en fonction des questions interrogées

Questions	% avant la formation	% après la formation	Propositions de remédiation
Q1	37.7%	20.9%	Conserver cette question vérifier le contenu de la formation.
Q5	25.3%	19.4%	Voir ce que dit la formation à ce propos.
Q8 e	52.1%	13.9%	Essayer de savoir ce que recouvre le mot « surveiller ». Il pourrait avoir une connotation positive. Peut-être pourrait-il être remplacé par « inspecter » ou « contrôler ».
Q9	11.6%	27.9%	Penser peut-être à demander d'écrire les étapes et non pas seulement de les cocher.
Q10	9.6%	14%	Est à revoir absolument vu la faiblesse des proportions de réponses positives à la fin de la formation.
Q11 b	15.8%	17.8%	Voir ce que dit la formation à ce propos et si le critère est compris et/ou évaluable sans plus de précision.
Q11 c	50%	41.1%	
Q14	31.5%	39.5%	Voir ce que dit la formation à ce propos.
Q15	22.8%	31%	Peut-être retirer la première proposition.
Q16 a	24.1%	26.4%	Voir ce que dit la formation à ce propos ; la formulation est-elle bien comprise ?
Q16 b	60.3%	39.5%	
Q16 c	41.4%	56.6%	
Q16 d	10.3%	2.3%	

2. Pour la grille d'observation

Propositions d'amélioration pour une meilleure utilisation par l'observateur :

Q8 : lisibilité et formulation de la consigne à revoir. « Le total des trois estimations doit être égal à 100% ».

Q29 : Rajouter la modalité ... « suffisante » pour la question suivante : l'enseignant a une connaissance suffisante des variations

Q30 : Rajouter la modalité ... « suffisante » pour la question suivante : L'enseignant a une connaissance suffisante des variations ...

Conclusion

La formation a permis une hausse des proportions de bonnes réponses en général. Les deux outils « sondages et les observations » sont complémentaires et confirme en général ce qui est observé. Des modifications marginales mais nécessaires aux deux outils permettront une meilleure utilisation et analyse de la formation.

ANNEXES

Q1 à Q5 - Tableau entrée

Questions	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5
Proportion de réponses positives	37.7% (55)	69.9% (102)	84.9% (124)	36.3% (53)	25.3% (37)
Proportion de réponses négatives	61% (89)	28.8% (42)	13.7% (20)	59.6% (87)	70.6% (103)
Proportion de non-réponses	1.3% (2)	1.3% (2)	1.3% (2)	1.3% (2)	4.1% (6)

Q1 à Q5 – Tableau sortie

Questions	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5
Proportion de réponses positives	20.9% (27)	73.6% (95)	97.7% (126)	46.5% (60)	19.4% (25)
Proportion de réponses négatives	77.5% (100)	26.4% (34)	2.3% (3)	49.6% (64)	78.3% (101)
Proportion de non-réponses	1.7% (2)	0% (0)	0% (0)	3.9% (5)	2.3% (3)

Q6 à Q7 – Tableau entrée

Questions	Q6E	Q7aE	Q7bE	Q7cE	Q7dE	Q7eE
Proportion de réponses positives	76% (111)	66.4% (97)	37.7% (55)	72.6% (106)	72.6% (106)	52.7% (77)
Proportion de réponses négatives	23.3% (34)	8.9% (13)	38.4% (55)	11.6% (17)	11% (16)	24% (35)
Proportion de non-réponses	0.7% (1)	24.7% (36)	24.0% (35)	15.8% (23)	16.4% (24)	23.3% (34)

Q6 à Q7 – Tableau sortie

Questions	Q6S	Q7aS	Q7bS	Q7cS	Q7dS	Q7eS
Proportion de réponses positives	92.3% (119)	86.1% (111)	64.3% (83)	85.3% (110)	72.9% (94)	76.7% (99)
Proportion de réponses négatives	6.2% (8)	3.9% (5)	23.3% (30)	9.3% (12)	18.6% (24)	13.2% (17)
Proportion de non-réponses	1.6% (2)	10.0% (13)	12.4% (16)	5.4% (7)	8.5% (11)	10.1% (13)

Q8 – Tableau entrée

Questions	Q8aE	Q8bE	Q8Ec	Q8dE	Q8eE
Proportion de réponses positives	69.2% (101)	57.9% (84)	60.3% (88)	73.3% (107)	52.1% (76)
Proportion de réponses négatives	7.5% (11)	15.9% (23)	12.3% (18)	10.3% (16)	17.1% (25)
Proportion de non-réponses	23.3% (34)	26.2% (38)	27.4% (23)	16.4% (24)	30.8% (34)

Q8 – Tableau sortie

Questions	Q8aS	Q8bS	Q8cS	Q8dS	Q8eS
Proportion de réponses positives	84.5% (109)	68.2% (88)	84.5% (109)	83.7% (108)	13.9% (18)
Proportion de réponses négatives	7.0% (9)	17.8% (23)	4.6% (6)	9.3% (12)	72.9% (94)
Proportion de non-réponses	8.5% (11)	14.0% (18)	10.9% (14)	7.0% (9)	13.2% (17)

Q9 et Q10 - Tableau entrée

Questions	Q9	Q10
Proportion de réponses positives	11.6% (17)	9.6% (14)
Proportion de réponses négatives	63.7% (93)	67.1% (98)
Proportion de non-réponses	24.7% (36)	23.3% (34)

Q9 et Q10 - Tableau sortie

Questions	Q9	Q10
Proportion de réponses positives	27.9% (36)	14.0% (18)
Proportion de réponses négatives	65.1% (84)	80.6% (104)
Proportion de non-réponses	7.0% (9)	5.4% (7)

Q11 - Tableau entrée

Questions	Q11a	Q11b	Q11c
Proportion de réponses positives	44.5% (65)	15.8% (23)	50% (73)
Proportion de réponses négatives	37% (54)	71.9% (105)	22.6% (33)
Proportion de non-réponses	18.5% (27)	12.3% (18)	27.4% (40)

Q11 - Tableau sortie

Questions	Q11a	Q11b	Q11c
Proportion de réponses positives	63.6% (82)	17.8% (23)	41.1% (53)
Proportion de réponses négatives	23.3% (30)	79.1% (102)	44.2% (57)
Proportion de non-réponses	13.2% (17)	3.1% (4)	14.7% (19)

Q12, Q13 et Q14 – Tableau entrée

Questions	Q12	Q13	Q14
Proportion de réponses positives	80.8% (118)	60.9% (89)	31.5% (46)
Proportion de réponses négatives	13.7% (20)	35.6% (52)	65.1% (95)
Proportion de non-réponses	5.5% (8)	3.4% (5)	3.4% (5)

Q12, Q13 et Q14 – Tableau sortie

Questions	Q12	Q13	Q14
Proportion de réponses positives	82.2% (118)	76.0% (98)	39.5% (51)
Proportion de réponses négatives	15.5% (20)	23.3% (30)	57.4% (74)
Proportion de non-réponses	2.3% (3)	0.8% (1)	3.1% (4)

Q15, Q16 et Q17 – Tableau entrée

Questions	Q15	Q16a	Q16b	Q16c	Q16d	Q16e	Q17
Proportion de réponses positives	22.8% (33)	24.1% (35)	60.3% (88)	41.4% (60)	10.3% (16)	25.3% (37)	57.9% (84)
Proportion de réponses négatives	73.8% (107)	38.6% (56)	12.3% (18)	26.2% (38)	73.3% (107)	44.5% (65)	37.0% (54)
Proportion de non-réponses	3.4% (5)	37.2% (38)	27.4% (23)	32.4% (47)	16.4% (24)	30.1% (44)	5.5% (8)

Q15, Q16 et Q17 – Tableau sortie

Questions	Q15	Q16a	Q16b	Q16c	Q16d	Q16e	Q17
Proportion de réponses positives	31.0% (40)	26.4% (34)	39.5% (51)	56.6% (73)	2.3% (3)	20.9% (27)	72.1% (93)
Proportion de réponses négatives	69.0% (89)	54.3% (70)	44.2% (57)	27.9% (36)	89.9% (116)	62.8% (81)	27.1% (35)
Proportion de non-réponses	0% (0)	19.4% (25)	16.3% (21)	15.5% (20)	7.8% (10)	16.3% (21)	0.8% (1)

Q18 – Tableau entrée

Questions	Q18a	Q18b	Q18c	Q18d
Proportion de réponses positives	37.0% (54)	45.2% (66)	60.9% (89)	60.9% (89)
Proportion de réponses négatives	34.9% (51)	30.8% (45)	20.6% (30)	9.6% (14)
Proportion de non-réponses	28.1% (41)	24.0% (35)	18.5% (27)	29.5% (43)

Q18 – Tableau sortie

Questions	Q18a	Q18b	Q18c	Q18d
Proportion de réponses positives	79.1% (102)	86.8% (112)	69.0% (89)	81.4% (105)
Proportion de réponses négatives	10.9% (14)	7.0% (9)	20.9% (30)	7.0% (9)
Proportion de non-réponses	10.1% (13)	6.2% (8)	10.1% (13)	11.6% (15)

Q19a, Q19b, Q19c et Q20 – Tableau entrée

Questions	Q19a	Q19b	Q19c	Q20
Proportion de réponses positives	40.4% (59)	46.6% (68)	41.1% (60)	46.2% (67)
Proportion de réponses négatives	37.0% (54)	30.1% (44)	34.9% (51)	44.1% (64)
Proportion de non-réponses	22.6% (33)	23.3% (34)	23.9% (35)	10.3% (15)

Q19a, Q19b, Q19c et Q20 – Tableau sortie

Questions	Q19a	Q19b	Q19c	Q20
Proportion de réponses positives	79.1% (102)	80.6% (104)	81.4% (105)	69.8% (90)
Proportion de réponses négatives	17.8% (23)	17.1% (22)	15.5% (20)	27.1% (35)
Proportion de non-réponses	3.1% (4)	2.3% (3)	3.1% (4)	3.1% (4)

Q21a, Q21b, Q21c et Q21d – Tableau entrée

Questions	Q21a	Q21b	Q21c	Q21d
Proportion de réponses positives	56.2% (82)	43.8% (64)	52.7% (77)	76.6% (111)
Proportion de réponses négatives	8.9% (13)	17.8% (26)	13.0% (19)	6.9% (10)
Proportion de non-réponses	34.9% (51)	38.4% (56)	34.3% (50)	17.1% (25)

Q21a, Q21b, Q21c et Q21d – Tableau sortie

Questions	Q21a	Q21b	Q21c	Q21d
Proportion de réponses positives	81.4% (105)	78.3% (101)	83.7% (108)	90.7% (117)
Proportion de réponses négatives	7.8% (10)	13.2% (17)	5.4% (7)	3.1% (4)
Proportion de non-réponses	10.8% (14)	8.5% (11)	10.9% (14)	6.2% (8)

Q22, Q23, Q24 et Q25 – Tableau entrée

Questions	Q22	Q23	Q24	Q25
Proportion de réponses positives	68.5% (100)	87.0% (127)	82.2% (120)	77.4% (113)
Proportion de réponses négatives	19.2% (28)	3.4% (5)	6.2% (9)	10.3% (15)
Proportion de non-réponses	34.9% (51)	9.6% (14)	11.6% (17)	12.3% (18)

Q22, Q23, Q24 et Q25 – Tableau sortie

Questions	Q22	Q23	Q24	Q25
Proportion de réponses positives	79.1% (102)	93.8% (121)	93.0% (120)	92.3% (119)
Proportion de réponses négatives	17.1% (22)	2.3% (3)	1.6% (2)	2.3% (3)
Proportion de non-réponses	3.8% (5)	3.9% (5)	5.4% (7)	5.4% (7)

Question 1 : Aucune variable significative.

Question 2 : Les variables « sexe » et « année d'ancienneté » jouent un rôle au seuil de 10%. Les hommes auraient tendance à moins bien répondre que les femmes. Les hommes auraient ainsi tendance à répondre moins bien à 44%. Il en est de même pour la variable ancienneté. Une année supplémentaire dans la formation permettrait d'augmenter les chances de répondre positivement à hauteur de 1.046.

Question 3 : Aucune variable significative.

Question 4 : La variable « diplôme » semble ici jouer un rôle au seuil de 10%. Le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 diminue les chances de répondre positivement à cette question à hauteur de 49%.

Question 5 : Aucune variable significative.

Question 6 : Aucune variable significative.

Question 7a : Aucune variable significative.

Question 7b : La variable « nombre d'années dans l'enseignement » joue un rôle au seuil de 10%. Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.086 de répondre positivement à cette question.

Question 7c : Aucune variable significative.

Question 7d : Aucune variable significative.

Question 7e : La variable « sexe » est significative à 1%. Le fait d'être un homme diminue de 30% les chances de répondre positivement à cette question comparativement au fait d'être une femme.

Question 8a : La variable « sexe » est significative à 10%. Le fait d'être un homme diminue de 41.3% les chances de répondre positivement à cette question comparativement au fait d'être une femme.

Question 8b : La variable « sexe » joue un rôle au seuil de 5%. Le fait d'être un homme diminue de 39.3% les chances de répondre positivement à cette question comparativement au fait d'être une femme.

Question 8c : Aucune variable significative.

Question 8d : Aucune variable significative.

Question 8e : Aucune variable significative.

Question 9 : Aucune variable significative

Question 10 : Aucune variable significative

Question 11a : Aucune variable significative

Question 11b : Aucune variable significative

Question 11c : Aucune variable significative

Question 12 : Aucune variable significative

Question 13 : Aucune variable significative

Question 14 : La variable « nombre d'années dans l'enseignement » joue un rôle au seuil de 1%. Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.076 de répondre positivement à cette question.

Question 15 : La variable « nombre d'années dans l'enseignement » joue un rôle au seuil de 5%. Une année supplémentaire multiplie les chances par 1.049 de répondre positivement à cette question.

Question 16a : La variable « diplôme » joue un rôle au seuil de 10%. Le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 multiplie les chances de répondre positivement à cette question de 2.4 par rapport au fait de détenir d'autres diplômes.

Question 16b : Aucune variable significative.

Question 16c : Aucune variable significative.

Question 16d : Aucune variable significative.

Question 16e : Aucune variable significative.

Question 17 : Aucune variable significative.

Question 18 : Aucune variable significative.

Question 19a : Aucune variable significative.

Question 19b : Aucune variable significative.

Question 19c : Aucune variable significative.

Question 20 : Aucune variable significative.

Question 21 : Aucune variable significative.

Question 22 : Aucune variable significative.

Question 23 : Aucune variable significative.

Question 24 : Aucune variable significative.

Question 25 : La variable « sexe » joue un rôle au seuil de 5%. Le fait d'être un homme diminue de 18.4% les chances de répondre positivement à cette question comparativement au fait d'être une femme. La variable « diplôme » joue un rôle au seuil de 5%. Le fait d'avoir déclaré avoir un diplôme D6 multiplie les chances de répondre positivement à cette question de 7.5 par rapport au fait de détenir d'autres diplômes.

